

Rapport annuel

Analyse du commerce extérieur de la Suisse en 2006

Commentaires, graphiques et tableaux

Editeur:
Administration fédérale des douanes AFD
Direction générale des douanes
Monbijoustrasse 40
3003 Berne

ozd.aussenhandelsstatistik@ezv.admin.ch
www.ezv.admin.ch



Le commerce extérieur suisse en 2006

Vue d'ensemble

Comme une année auparavant, le commerce extérieur suisse a brillé en 2006. Les importations et les exportations ont atteint un niveau record avec respectivement 165 et 177 milliards de francs. Tant en termes nominal que réel, les deux directions du trafic ont affiché une croissance nettement supérieure à 2005. A l'entrée, trois groupes sur quatre de l'emploi ont présenté une hausse à deux chiffres. Les produits énergétiques ont tenu le haut du pavé avec un essor d'un quart, principalement en raison des prix. A la sortie, toutes les branches ont accru leur chiffre d'affaires. Deux tiers des industries exportatrices ont même progressé entre 10 et 20%. Poussée par le bond des boissons, l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs s'est montrée la plus dynamique.

Solde de la balance commerciale

Année	mio. CHF	+ /- %
2002	7'534	352.5
2003	6'877	-8.7
2004	9'326	35.6
2005	7'883	-15.5
2006	12'065	53.0

La **balance commerciale** du commerce extérieur boucle avec le plus fort excédent jamais enregistré (12,1 milliards de francs.) Il dépasse le solde de l'année dernière de presque moitié

Au niveau des **régions économiques**, la croissance a été largement soutenue dans les deux directions du trafic. Un commerce dynamique a caractérisé les pays en transition (Russie notamment) et les pays en développement (prix du pétrole surtout). Avec les pays émergents, les flux de marchandises ont progressé de 11,1% à l'entrée et de 14,9% à la sortie. Concernant notre principal partenaire,

Importation	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
		nominale	val. moy. ¹	réelle
2002	128'207	-1.4	-3.3	2.0
2003	128'595	0.3	0.2	0.1
2004	136'987	6.5	2.8	3.6
2005	149'094	8.8	5.2	3.5
2006	165'410	10.9	5.2	5.4

Exportation	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
		nominale	val. moy. ¹	réelle
2002	135'741	3.1	-2.3	5.5
2003	135'472	-0.2	-0.4	0.2
2004	146'312	8.0	2.6	5.3
2005	156'977	7.3	1.7	5.5
2006	177'475	13.1	3.4	9.4

1) valeur moyenne

et de 2,7 milliards de francs le record précédent de 2004.

Avec +5,2% les **prix** à l'importation ont augmenté dans des proportions identiques à l'année dernière. Les prix du pétrole, du gaz et de l'électricité ont notamment pris l'ascenseur. A l'exportation le renchérissement s'est élevé à 3,4%, représentant ainsi la plus forte majoration depuis plusieurs années. Une hausse des prix nettement supérieure à l'entrée qu'à la sortie a entraîné une détérioration des termes de l'échange (-1,7%).

les pays industrialisés, le commerce a augmenté plus ou moins dans la moyenne globale: les importations ont grimpé d'un dixième et les exportations de 11,8%. La croissance avec l'UE et les pays extra-européens a été à peu près identique. A l'exception du Royaume-Uni, les exportations vers toutes les grandes nations économiques se sont renforcées entre 10 et 20%.

Branches exportatrices

Vue d'ensemble de l'évolution

Pour l'industrie suisse d'exportation, l'année 2006 est marquée d'une pierre blanche. Non seulement toutes les branches exportatrices ont accru leur chiffre d'affaires, mais encore deux tiers d'entre elles ont affiché une hausse des ventes de 10 à 20%. La palme revient aux **denrées alimentaires, boissons et tabacs** dopés par l'explosion des ventes de boissons. La **métallurgie** et la **chimie** ont pour leur part progressé d'environ un septième. Ces dernières se sont d'ailleurs montrées beaucoup plus dynamiques en 2006 que l'année précédente. Les **instruments de précision**, l'**industrie des matières plastiques**, l'**horlogerie** ainsi que l'**industrie des machines et de l'électronique** ont augmenté entre environ 10

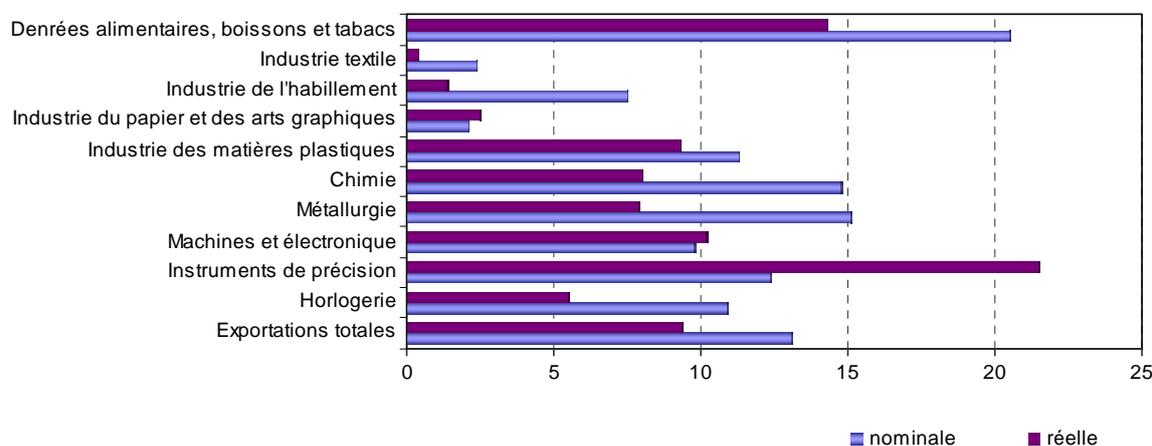
et 12%. La dernière enregistre du coup sa meilleure performance depuis 2000. En raison notamment d'un changement dans l'assortiment, les instruments de précision ont affiché une hausse réelle vigoureuse. Avec un bond nominal de 7,5%, l'**industrie de l'habillement** a également brillé par rapport à l'année précédente. Comparativement, les ventes de l'**industrie du papier et des arts graphiques** ainsi que de l'**industrie textile** ont progressé plus timidement. Cette dernière avait toutefois accusé un recul en 2005. Comme l'an dernier et selon l'évolution de l'indice des valeurs moyennes, plusieurs branches ont augmenté leur prix à l'exportation.

Evolution des exportations selon les branches en 2006

Branches	mio. CHF	Evolution par rapport à 2005 en %		
		nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	4'860	20.5	5.5	14.3
Industrie textile	2'093	2.4	2.1	0.4
Industrie de l'habillement	2'102	7.5	6.0	1.4
Industrie du papier et des arts graphiques	3'488	2.1	-0.3	2.5
Industrie des matières plastiques	3'798	11.3	1.8	9.3
Chimie	62'975	14.8	6.4	8.0
Métallurgie	13'424	15.1	6.7	7.9
Machines et électronique	38'630	9.8	-0.3	10.2
Instruments de précision	12'925	12.4	-7.5	21.5
Horlogerie	13'743	10.9	5.2	5.5
Exportations totales	177'475	13.1	3.4	9.4

1) val. moy. = valeur moyenne

Exportations 2006 selon les branches: évolution par rapport à 2005 en %

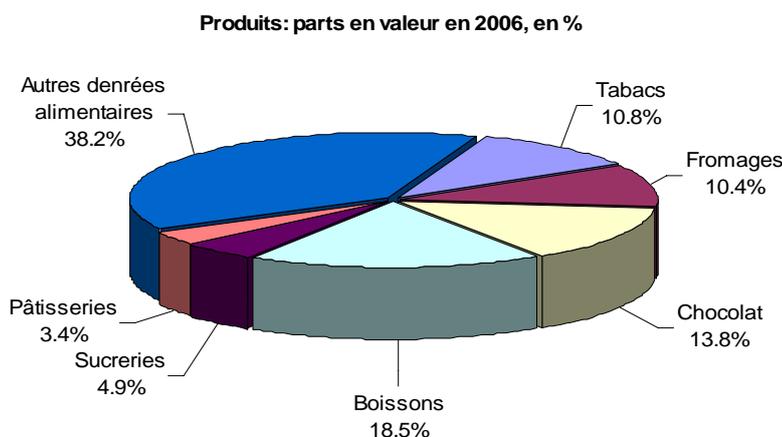


Exportations selon les branches

Industries des denrées alimentaires, boissons et tabacs

En raison des coûts élevés de matières premières et de production, l'industrie suisse des denrées alimentaires se concentre principalement depuis plusieurs années sur l'exportation de produits haut de gamme et de spécialités. La palette de produits est vaste. Le chiffre d'affaires s'appuie avant tout sur les boissons ainsi que sur les deux classiques: le fromage et le chocolat. Ce trio réalise plus des deux cinquièmes du chiffre d'affaires de la branche.

Depuis l'implantation en Suisse ces dernières années, respectivement l'agrandissement d'un centre de production d'un groupe multinational, le secteur des boissons enregistre ces dernières années une explosion de ses ventes. En termes de chiffre d'affaires, la hausse de 130% en 2006 a eu pour effet de propulser les boissons à la 1^{ère} place de la branche.



Denrées alimentaires, boissons et tabacs : Exportations 2006

Secteurs	mio. CHF	+/- %
Tabacs	524	4.5
Fromage	507	5.7
Chocolat	670	10.3
Boissons	901	130.8
Sucreries	237	4.5
Pâtisseries	164	12.9
Autres denrées alimentaires	1'857	10.5
Total de la branche	4'860	20.5

Avec un bond de 20,5%, l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs s'est montrée la plus dynamique des branches exportatrices l'an dernier. La croissance y a été largement soutenue, toutefois le secteur des boissons à peser lourd dans la balance. La demande de pâtisserie a gonflé de 12,9% et celle de chocolat d'un dixième. Le secteur "autres denrées alimentaires" qui englobe entre autres le café soluble, les confitures, les préparations de légumes, les soupes, les sauces, les bouillons a progressé de 10,5%.

Après plusieurs années difficiles, le secteur du fromage a vu ses exportations s'accroître au cours des deux dernières années (2006 : +5,7%). Parmi les principaux débouchés, l'Allemagne et l'Italie ont absorbé à eux seuls en 2006, plus de la moitié des exportations de fromages. Aux USA comme en France, le fromage suisse jouit d'une belle renommée puisque ces deux marchés représentent une part de plus de 10% chacun. Les trois quarts du chiffre d'affaires du fromage sont ainsi englouti par seulement quatre pays. Bien plus loin on trouve le Canada à la 5^{ème} position. A

l'exception de la France, la demande s'est accrue dans tous les pays précités l'an dernier.

Exportations de fromage en 2006

Pays	mio. CHF	part en %
Allemagne	153	30.2
Italie	123	24.2
USA	60	11.8
France	53	10.5
Canada	22	4.3
Total	507	100.0

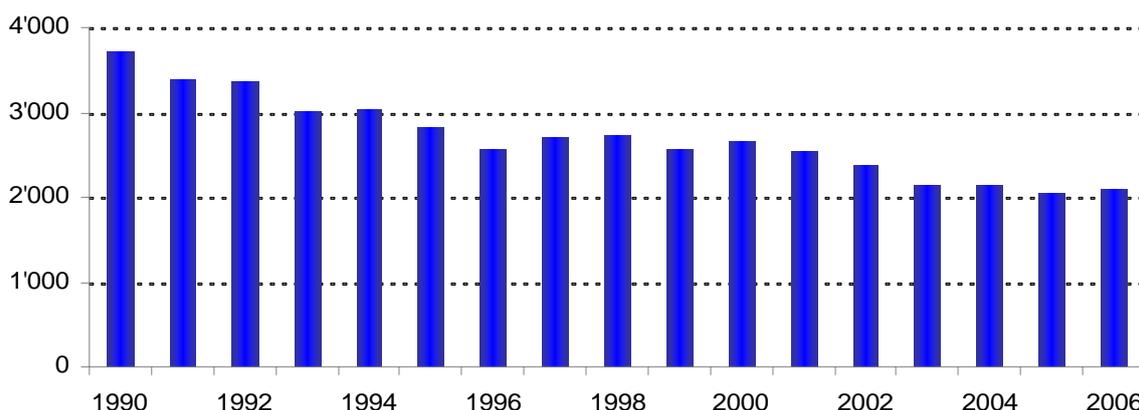
Branches exportatrices

Industrie textile

Depuis plusieurs années, l'industrie textile bat de l'aile. Si en 1990, son chiffre d'affaires record s'élevait à presque 3,7 milliards de francs, il n'a depuis cessé de s'effriter (2,1 milliards en 2006). Malmenée par la concurrence internationale et la délocalisation de la production, l'industrie textile indigène a accusé au cours des dernières années une baisse supérieure à 40%. En se concentrant sur des produits niche, la branche tente de mettre fin à cette érosion. Pour la première fois depuis fort longtemps, les résultats 2006 laissent planer l'espoir du tournant espéré. Les exportations ont augmenté de 2,4% par rapport à l'année

précédente. Selon les groupes de produits, les affaires ont toutefois évolué de façon hétérogène. La plus forte croissance est l'œuvre des **tissus et bonneterie** avec 11,9% à 673 millions de francs, poussés par le secteur des tissus synthétiques et artificiels qui ont bondi d'un quart. Les **textiles de ménage** se sont pour leur part accrus de 6,6% (214 millions de francs). Malgré un chiffre d'affaires de 678 millions de francs - presque aussi important que celui des tissus et bonneterie - les **textiles à usage techniques** ont reculé de 2,2%. Les fils ont également perdu des plumes (-3,7% à 326 millions de francs).

Industrie textile 1990 - 2006
Exportation en mio. de CHF



Industrie textile : Les 5 principaux partenaires en 2006

Pays	mio. CHF	+/-%
Allemagne	568	2.5
Italie	230	3.9
France	160	-4.0
Autriche	117	5.7
USA	115	2.4
Total	2'093	2.4

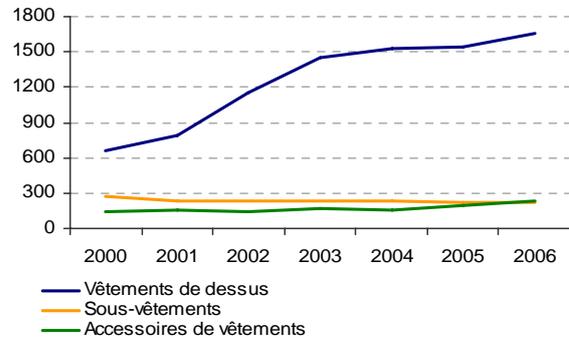
Les pays voisins de la Suisse ainsi que les USA constituent les 5 débouchés principaux de l'industrie textile. En effet, presque 60% de ses exportations sont absorbées par ces pays. Dans chacun de ceux-ci - à l'exception de la France -, les ventes ont de plus progressé. A noter encore, le bond de la demande en Hongrie, Bulgarie et Tunisie. Ces marchés de moyenne importance ont affiché une croissance comprise entre un et trois cinquièmes.

Branches exportatrices

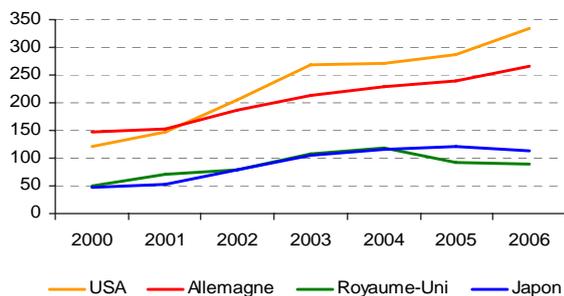
Industrie de l'habillement

Après avoir surfé sur la vague du succès entre 2000 et 2003, en raison notamment de l'implantation au Tessin de centres de distribution de maisons de mode italiennes spécialisés dans la réexportation, la croissance est restée modique en 2004 puis 2005. Avec une hausse nominale de 7,5% à 2,1 milliards de francs, l'année 2006 s'est montrée nettement plus florissante que les deux années précédentes. Comme par le passé récent, l'essor s'est avant tout appuyé sur le dynamisme des vêtements du dessus. Les **accessoires de vêtements** ne sont pas en reste avec un bond d'un cinquième à 227 millions de francs. Leur chiffre d'affaires dépassant du coup pour la première fois celui des **sous-vêtements** (-4,6%; 215 millions de francs).

Exportations par secteurs, 2000 - 2006, en mio. de CHF



Evolution 2000 - 2006, en mio. de CHF



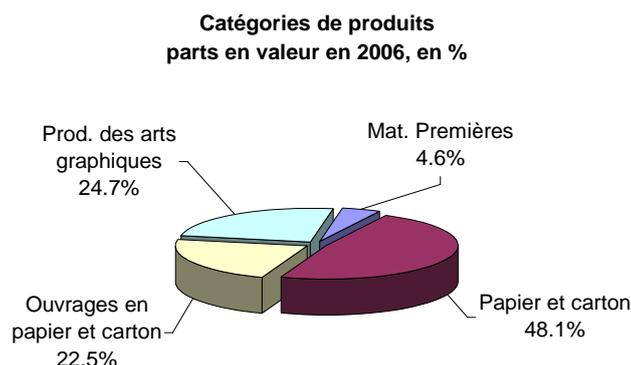
Les **vêtements du dessus**, le secteur le plus important, ont représenté trois quarts des exportations de la branche avec un chiffre d'affaires de presque 1,7 milliard de francs. Leurs ventes ont par ailleurs progressé de 7,7% sur une année. Nos deux principaux débouchés, USA (335 millions) et Allemagne (265 millions), ont affiché une croissance de respectivement un sixième et un dixième. Vers l'Italie, notre troisième client, les ventes se sont accélérées de presque un dixième à 140 millions de francs. Alors qu'une fois encore la Russie a eu le vent en poupe (+34,7% à 38 millions de francs), l'érosion s'est poursuivie sur les marchés britanniques et japonais (respectivement -2,3 et -4,5%).

Exportation selon les branches

Industrie du papier et des arts graphiques

Les exportations de l'industrie du papier et des arts graphiques ont connu une hausse nominale de 2,1% à 3,5 milliards francs en 2006 (réelle +2,5%). Elles se sont ainsi montrées plus dynamiques que l'année précédente. En termes de croissance, elles pointent néanmoins à l'avant-dernière place des branches exportatrices. De plus, l'industrie du papier et des arts graphiques a été une des seules industries à subir un recul des prix (pression sur la marge commerciale). L'évolution entre les différents secteurs s'est subdivisée en deux catégories. Les ventes de **produits des arts graphiques** (livres, journaux, matériel publicitaire) ont progressé de 13,5% pour atteindre 862 millions de francs. Les USA, le Royaume-Uni, l'Autriche, l'Italie et l'Allemagne ont notamment contribué à ce résultat. Les ventes à la Roumanie ont doublé en l'espace d'une année. En terme

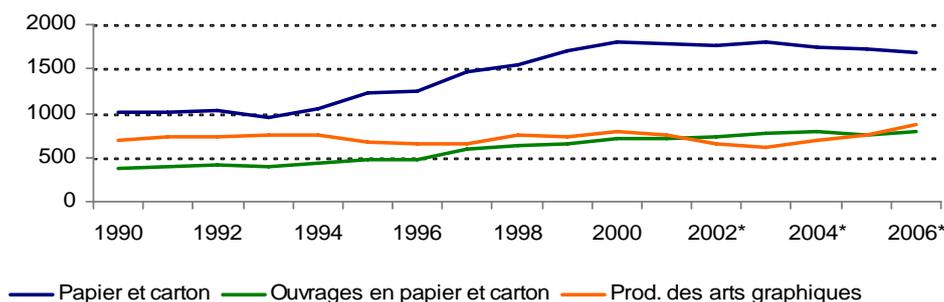
chiffre d'affaires, elle peut ainsi être comparée avec les pays précités. Les livraisons de **produits en papier ou carton** (+3,5%, à 786 millions de francs) ont également eu le vent en poupe. Les exportations vers la Belgique, l'Italie et la Pologne ont affiché une forte croissance. A l'inverse, le secteur le plus important, les **papiers et cartons en rouleaux, bandes ou feuilles** ont reculé de 3,1% à moins de 1,7 milliard de francs. Ici, le recul avec les marchés d'importance, tels le Royaume-Uni, la France et l'Autriche a plombé le résultat du groupe. **Les matières de bases**, le plus petit groupe, a également battu de l'aile (-2,0% à 160 millions de francs) malgré une hausse d'environ un septième avec les deux grands débouchés, l'Allemagne et la France. En effet, les ventes ont accusé une baisse avec un grand nombre de plus petits pays.



Entre 1990 et 2006, les exportations de l'industrie du papier et des arts graphiques ont enregistré une croissance annuelle moyenne de 3,3%. Le groupe principal des papiers et cartons a notamment surfé sur la vague du

succès entre 1993 et 2000, où les ventes ont doublé passant de 941 à 1'801 millions de francs. Depuis, le chiffre d'affaires accuse une tendance à la baisse.

Industrie de papier et des arts graphiques
1990 - 2006 selon les groupes, exportations en mio. de CHF



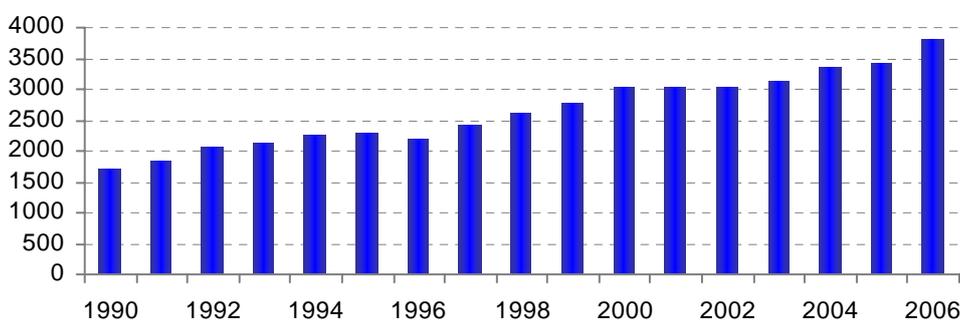
Branches exportatrices

Industrie des matières plastiques

Après une année 2005 morose, l'industrie des matières plastiques a repris des couleurs l'an dernier avec un essor de 11,3% à 3,8 milliards de francs. En termes réels les livraisons ont bondi de 9,3%. La branche affiche ainsi sa meilleure performance depuis 1992. Sur la période 1990 à 2006, elle figure parmi les rares branches qui ont accru annuellement leurs ventes à l'étranger, quasi sans interruption.

La branche a subi un creux uniquement en 1996, alors qu'elle a stagné avec un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs entre 2000 et 2002. Sur l'ensemble de la période, la croissance moyenne annuelle à l'exportation s'est établie à +5,5%. Les deux groupes, demi-produits et produits finis, représentent respectivement 55 et 45% de la branche.

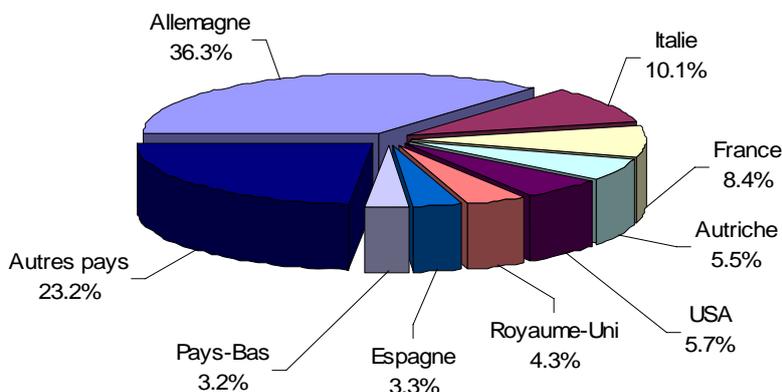
Industrie des matières plastiques 1990 - 2006
Exportations en mio. de CHF



Parmi les marchés, l'Allemagne joue un rôle déterminant pour l'industrie suisse des matières plastiques. En effet, elle a absorbé 36,3% (1,4 milliard de francs) de nos exportations en 2006. En seconde position, on trouve l'Italie avec une part de marché de 10,1%, plus de trois fois et demie inférieure au leader. Après la France, suivent les USA et l'Autriche dans un mouchoir de poche. Les huit pays figurant sur le graphique ci-dessous ont généré en-

semble les trois quarts du chiffre d'affaires de la branche. Les envois vers notre principal marché, l'Allemagne, ont grimpé de 11,0%. Certains pays émergents - Chine et Russie - ont eu le vent en poupe, puisque nos ventes y ont doublé en l'espace d'une année. La Pologne et la Hongrie ont augmenté de presque trois dixièmes. Toutefois le chiffre d'affaires pour ces quatre pays reste assez modeste (entre 28 et 60 millions de francs).

Pays partenaires en 2006, parts en %



Branches exportatrices

Industrie chimique

L'industrie chimique est incontestablement et depuis des années la branche exportatrice la plus performante du pays, loin devant sa dauphine l'industrie des machines et de l'électronique. Le chiffre d'affaires de la chimie a atteint 63,0 milliards de francs en 2006, soit un tiers du total des exportations. En outre, par rapport à 2005, ses ventes ont progressé de 14,8% (réel : +8,0%) ou en chiffres absolus de 8,1 milliards de francs.

La chimie possède une structure très hétérogène présentant une évolution contrastée des affaires entre les différents secteurs. Le secteur pharmaceutique possède une position

prédominante puisqu'il représente trois quarts du chiffre d'affaires total. Sa croissance affiche d'ailleurs depuis des années une forme éclatante.

Dans le domaine des produits primaires, **les matières premières et de base** ont repris des couleurs après la faible baisse de 2005. Cette hausse s'est notamment appuyée sur l'envol des ventes vers le Brésil (160,2%), la France et la Belgique. Aux USA, notre deuxième partenaire le plus important, elles ont par contre légèrement régressé. Les **plastiques non moulés** ont progressé de 12,1%. Ici, les USA ont joué les premiers rôles avec un essor d'un sixième.

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Exportations 2006		
			Variation en %		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières et de base	5'400	8.6	20.0	3.0	16.6
Plastiques non moulés	2'159	3.4	12.1	2.7	9.2
Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic	46'623	74.0	17.2	8.0	8.5
Produits agrochimiques	1'461	2.3	-20.9	9.6	-27.9
Corps colorants	2'448	3.9	7.5	0.6	6.9
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1'780	2.8	14.0	0.2	13.8
Produits auxiliaires et de nettoyage	546	0.9	8.6	4.0	4.4
Autre produits chimiques finaux	1'612	2.6	2.1	-2.5	4.7
Total de la branche	62'975	100.0	14.8	6.4	8.0

¹⁾val. moy = valeur moyenne

De part sa dimension - 46,6 milliards de francs à l'exportation -, le secteur des **produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic** évolue dans une ligue à part. En 2006, il a représenté à lui seul un quart du total des exportations suisses. En termes de croissance, il s'est également distingué, comme en 2005, avec un essor d'environ un sixième (réel: +8,5%). Sur le long terme, sa progression n'en est pas moins imposante : entre 1990 et 2006, ses ventes ont sextuplé, ce qui représente une croissance annuelle de 11,6%.

L'Allemagne, les USA et l'Italie ont joué un rôle déterminant pour les produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic. En effet ces trois pays ont absorbé en 2006 chacun entre 5,1 et 5,7 milliards de francs, soit ensemble un tiers des ventes totales du

Parmi les sous-groupes, celui des sérums, vaccins et produits immunologiques, entre autres, a atteint des sommets avec un bond de 27,0% à 8,7 milliards de francs. Celui-ci a connu une croissance ininterrompue au cours des 10 dernières années, s'échelonnant entre +5,6% (1996) et +86,8% (2001). Quant aux antibiotiques, ils se sont montrés nettement plus dynamiques en 2006 (+14,6% à 2,0 milliard) qu'en 2005 (+3,2%).

Le chiffre d'affaires aux USA a gonflé de 22,4%, après son saut d'un quart en 2005. Celui avec l'Allemagne a pour sa part augmenté d'un cinquième. Les livraisons en Finlande et en Inde se sont envolées de moitié, évoluant cependant à un niveau nettement inférieur.

Après plusieurs années en constante progression, les **produits agrochimiques** ont subi l'an dernier un lourd revers. La hausse de 2005 a fait place à une chute d'un cinquième à environ 1,5 milliard de francs. La baisse réelle de -27,9% est encore plus éloquente.

Les **corps colorants** sont fortement exposés à la concurrence internationale toujours plus fiévreuse. De plus, la croissance des exportations est très sensible aux hausses de prix des matières premières. Ce secteur a lutté durant cinq années contre des baisses du chiffre d'affaires, avant d'entamer en 2006 enfin un tournant.

La branche a progressé l'an dernier de 7,5% pour s'établir à 2,5 milliards de francs (réel : +6,9%). La croissance des deux sous-groupes a toutefois été opposée. Les colorants et pig-

ments - le plus important avec un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de francs - ont stagné après avoir baissé les deux années précédentes de 7,0%. Les marchés principaux (USA, Chine et Royaume-Uni) ont subi chacun un recul d'un dixième des ventes. A l'inverse, celles des peintures et vernis ont bondi de 17,9% à 1,1 milliard de francs. En plus de la France, plusieurs marchés de moyenne et de petite importance, comme l'Inde, la Chine ainsi que tous les pays de l'Asie du Sud-Est, ont fait parler la poudre et ainsi contribué à ce résultat.

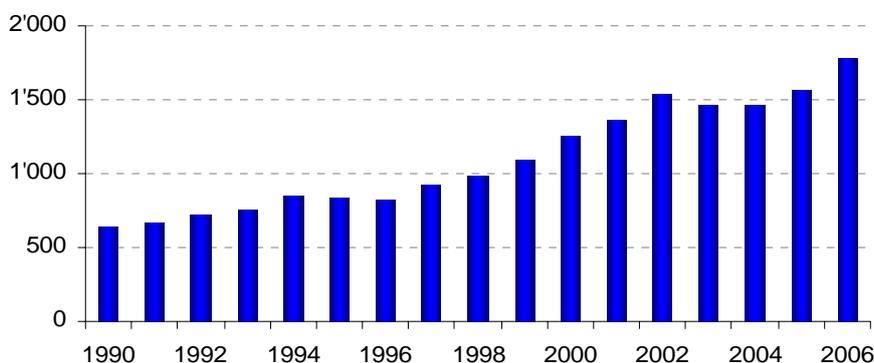
par contre sombré en 2003 et 2004. L'année sous revue a pour sa part crevé l'écran avec un essor nominal de 14,0% et réel de 13,8%. Au niveau des pays, la France tient le haut du pavé avec une part de 20%. L'an dernier, le chiffre d'affaires y a d'ailleurs progressé de 41%. Le marché américain a également fait bonne figure avec un accroissement de presque moitié sur une année.

Flash:

Avec une part des exportations de 2,8%, les **huiles essentielles et substances odoriférantes ou aromatiques** ne figurent pas parmi les poids lourds de la branche. Toutefois ce secteur a fortement accru son chiffre d'affaires au cours des 17 dernières années. Entre 1990 et 2006, il a presque triplé passant de 644 à 1'780 millions de francs, ce qui représente une hausse annuelle moyenne de 6,2%. Si la demande a explosé entre 1997 et 2002, elle a

par contre sombré en 2003 et 2004. L'année sous revue a pour sa part crevé l'écran avec un essor nominal de 14,0% et réel de 13,8%. Au niveau des pays, la France tient le haut du pavé avec une part de 20%. L'an dernier, le chiffre d'affaires y a d'ailleurs progressé de 41%. Le marché américain a également fait bonne figure avec un accroissement de presque moitié sur une année.

Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques, exportations des années 1990 à 2006 en mio. CHF



Branches exportatrices

Industrie des métaux

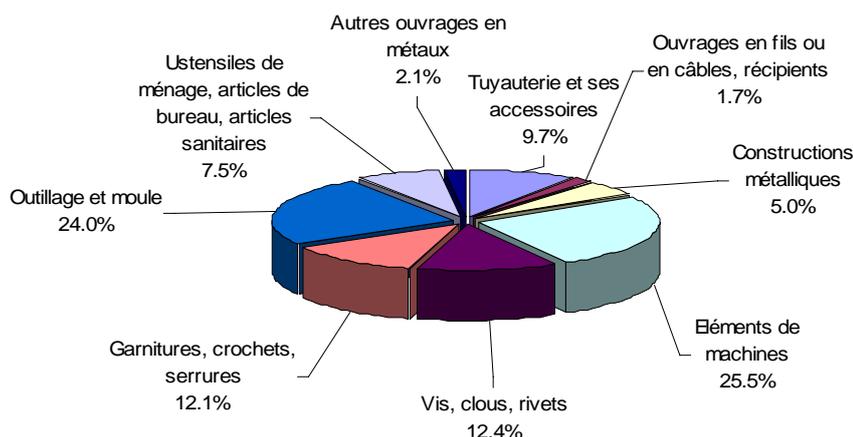
Une forte demande mondiale, en constante progression, profite depuis quatre ans à la métallurgie suisse. Celle-ci voit ses ventes s'amplifier chaque année. Toutefois cette vitalité repose pour presque moitié sur la flambée des prix des métaux. Le dynamisme des dernières années a amené la métallurgie en terme de chiffre d'affaires à la portée de la troisième branche exportatrice helvétique, l'horlogerie. En 2006, la hausse nominale a bondi de 15,1% à 13,4 milliards de francs (réel :+7,9%).

Le secteur **fer et acier** s'est accru de presque

un cinquième pour atteindre 1,5 milliard de francs. Ses envois vers l'Allemagne - de loin notre marché principal avec une part de 40% - et l'Autriche se sont accélérés de plus d'un quart.

Métallurgie:		Exportations 2006	
Secteurs	mio. CHF	+/-	%
Fer et acier	1'537	19.5	
Métaux non ferreux	2'436	30.8	
aluminium	1'599	23.4	
Ouvrages en métaux	9'452	11.0	
Total	13'424	15.1	

Ouvrages en métaux, exportations 2006
selon les secteurs, parts en valeur en %



Avec un accroissement de trois dixièmes, les **métaux non ferreux** ont remporté la palme. Ici, les exportations de cuivre se sont envolées de plus de moitié - notamment en raison des prix - pour atteindre 588 millions de francs. L'aluminium reste néanmoins le sous-groupe principal avec un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de francs (+23,4%), dont 80% sont à mettre sur le compte des produits laminés et étirés. Les deux principaux débouchés de métaux non ferreux, l'Allemagne et l'Italie, ont présenté une croissance deux cinquièmes chacune. Les envois vers la France se sont également mis en évidence avec une poussée de trois dixièmes.

En 2006, les **ouvrages en métaux**, groupe principal de la métallurgie, ont affiché un chiffre d'affaires de 9,5 milliards de francs, en hausse de 11,0%. Tous les sous-groupes ont participé à ce bon résultat. A noter entre autre la progression de presque trois dixièmes (162 millions de francs) des ouvrages en fils ou en câbles. Les livraisons d'éléments de machines en métal (2,4 milliards) ainsi que de garnitures, crochets et serrures (1,2 milliard) se sont renforcées de presque un septième. Avec la Pologne, la Russie et l'Inde, le chiffre d'affaires des ouvrages en métaux a gonflé d'un quart à presque moitié.

Branches exportatrices

Industrie des machines et de l'électronique

En 2006, l'industrie des machines et de l'électronique, deuxième plus importante branche exportatrice (38,6 milliards de francs), a réalisé une performance de choix. Grâce à une conjoncture mondiale en pleine expansion, elle a affiché un essor de 10%, qui a nettement dépassé les résultats des deux années précédentes. En termes réels, les exportations ont

augmenté de 10,2%. Presque deux tiers du chiffres d'affaires a reposé sur les **machines industrielles**. Avec une hausse nominale de 11,9%, elles ont progressé deux fois plus vite que l'**industrie électrique et électronique** (+6,5%). Cette dernière a en effet souffert de la chute dans le secteur des télécommunications (-31,6%).

Industrie des machines et de l'électronique :			Exportations 2006		
Secteurs	mio. CHF	Part en %	Evolution en %		
			nominale	val. moyenne	réelle
Industrie des machines	24'402	63.2	11.9	0.3	11.5
Machines motrices	2'680	6.9	8.7	-10.0	20.9
Pompes, compresseurs, etc.	2'239	5.8	13.7	2.6	10.8
Appareils de la technique du chaud et du froid	1'422	3.7	9.4	-2.8	12.5
Appareils de lavage et de manutention	764	2.0	11.1	6.0	4.8
Machines-outils pour le travail des métaux	4'360	11.3	12.1	-1.6	14.0
Machines pour le caoutchouc et les plastiques	807	2.1	5.5	4.0	1.5
Machines-outils à main	951	2.5	5.5	-0.2	5.7
Machines pour le papier et les arts graphiques	2'752	7.1	19.5	7.3	11.4
Machines textiles, y c. celles pour la confection	2'112	5.5	9.2	-1.2	10.6
Machines pour l'industrie des denrées alimentaires	735	1.9	10.1	-3.2	13.7
Machines à emballer et à remplir	893	2.3	12.4	0.0	12.4
Appareils ménagers	1'222	3.2	4.6	0.8	3.8
Machines de bureau	1'157	3.0	-1.9	-10.5	9.6
Industrie électrique et électronique	11'414	29.5	6.5	-0.9	7.5
App. producteurs de courant, moteurs électriques	2'370	6.1	8.5	0.5	7.9
Télécommunication	1'042	2.7	-31.6	-16.9	-17.6
Composants électriques et électroniques	8'003	20.7	14.2	1.7	12.3
Total de la branche	38'630	100.0	9.8	-0.3	10.2

Dans les **machines industrielles**, la moitié des secteurs se sont accrus de 10% ou plus. Les **machines pour l'industrie du papier et les arts graphiques** se sont montrées les plus dynamiques (voir Flash), suivies par les **pompes et compresseurs** qui se sont accélérés de 13,7%. A relever ici l'envol du chiffre d'affaires en Russie et en Chine. La demande de **machines-outils pour le travail des métaux** ainsi que de **machines à emballer et à remplir** s'est amplifiée d'un huitième environ. Pour rappel, ces dernières avaient subi un lourd revers en 2005. En 2006, leurs ventes ont bondi avant tout en France, aux USA et en Inde. Les **appareils de lavage et de manutention** ainsi que les **machines pour l'industrie des denrées alimentaires** ont crû

d'environ un dixième. Pour ces dernières, les marchés turcs et mexicains ont été les plus florissants. Les **appareils pour la technique du chaud et du froid** ainsi que les **machines textiles** ont présenté une hausse juste inférieure à la barre des 10%. Les dernières citées ont repris des couleurs après la chute de 2005. L'Inde est devenue le principal débouché des machines textiles, leurs ventes s'y sont renforcées de moitié en un an. Les **machines motrices** ont gonflé de 8,7%, poussées entre autres par le bond des envois à la Corée du Sud, à la Libye et à l'Allemagne. Les **machines-outils à main** ainsi que les **machines pour le caoutchouc et les plastiques** ont augmenté de 5,5%.

Les exportations d'**appareils ménagers** ont progressé de 4,6% (1,2 milliard de francs). A noter ici l'envol de 10 à 50% vers la Chine, l'Italie, le Royaume-Uni, l'Allemagne et les USA. La demande de France et des Pays-Bas s'est en revanche écroulée.

Les **machines de bureaux** battent de l'aile depuis plusieurs années. Si en 2000, ce secteur présentait encore un chiffre d'affaires d'environ 2,5 milliards de francs, en 2006 il est inférieur à 1,2 milliard. Le recul de 1,9% découle avant tout de la chute des ventes en France et en Allemagne.

Appareils de l'industrie électrique et électronique

Les sorties du groupe ont atteint 11,4 milliards de francs en 2006 avec une hausse nominale de 6,5% et réelle de 7,5%. Globalement, le dynamisme est resté inférieur aux années précédentes en raison de l'effondrement des exportations dans les **appareils de télécommunication**. Ceux-ci se sont en effet écroulés de presque un tiers en l'espace d'une année suite à la découverte d'une fraude „carrousel" d'appareils de téléphonie mobile avec l'UE respectivement le Royaume-Uni.

Le plus grand secteur, les **articles électriques et électroniques** ont grimpé d'un septième à 8,0 milliards de francs. La Chine s'est particulièrement distinguée avec un essor de plus d'un quart. L'Empire du Milieu devient ainsi notre quatrième débouché. Les **appareils producteurs de courant et moteurs électriques** se sont accrus de 8,5% à 2,4 milliards de francs. Leurs ventes aux USA et au Royaume-Uni se sont renforcées d'environ un quart.

Flash:

Machines pour l'industrie du papier et des arts graphiques

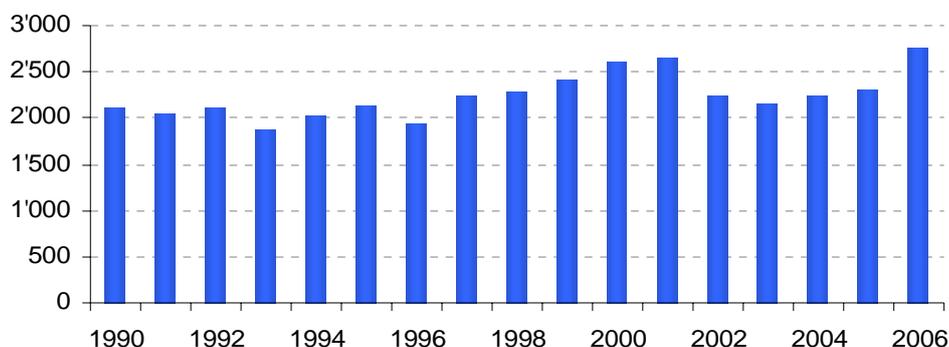
Ce secteur fait partie de ceux de moyenne importance dans l'industrie des machines. Un regard sur le passé montre que les ventes de machines pour l'industrie du papier et des arts graphiques ont suivi une évolution parallèle à la situation conjoncturelle. En effet, après le boom des années 2000/2001, ce secteur a connu une traversée du désert de quatre ans, à l'image de la fébrilité de l'économie helvétique. L'année écoulée a enfin permis aux exportateurs d'afficher une forte croissance de 19,5% et d'égaliser le chiffre d'affaires record d'environ 2,8 milliards de francs. Au niveau

des régions, a relever l'importance grandissante du marché américain derrière l'Allemagne. Les cinq principaux marchés représentent 55% des livraisons totales (voir tableaux ci-dessous).

Machines pour l'ind. des arts graph. et du papier: Exportations 2006

Pays	mio.CHF	part en %
Allemagne	627	22.8
U.S.A.	339	12.3
Royaume-Uni	211	7.7
Italie	177	6.4
France	170	6.2
Total	2'752	100.0

Machines pour l'industrie des arts graphiques et du papier



Branches exportatrices

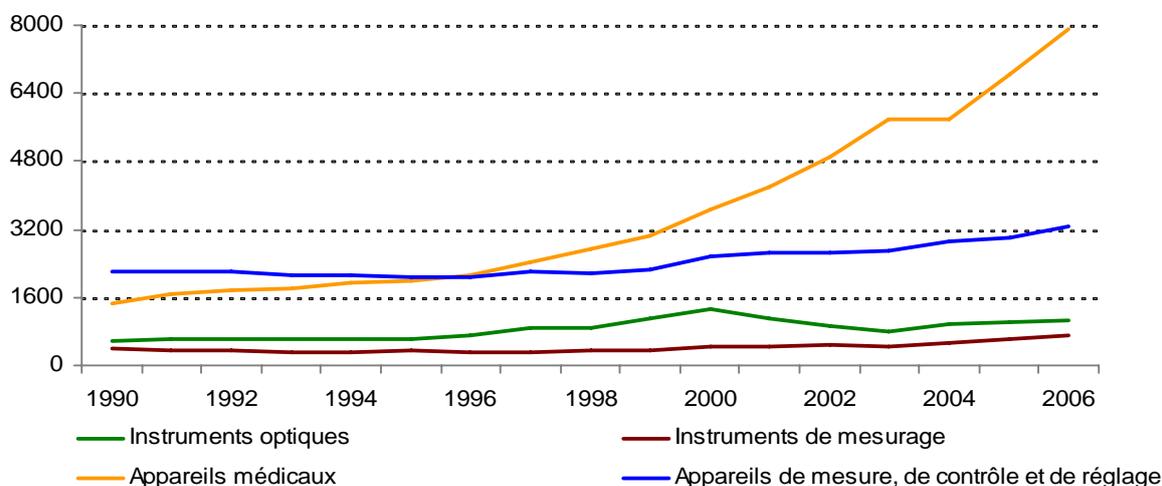
Instruments de précision

La branche figure depuis plusieurs années parmi les industries suisses exportatrices les plus dynamiques. Entre 1990 et 2006, ses exportations ont affiché une hausse supérieure à 2,5 fois pour atteindre 12,9 milliards de francs. Avec une croissance nominale et réelle de respectivement 12,4% et 21,5%, la branche a dépassé en 2006 l'excellent résultat enregistré une année auparavant. Si la relative baisse des prix de 7,5% a concerné chaque sous-groupe, relevons le fort recul dans les appareils et instruments médicaux (-10,6%).

Instruments de précisions: Exportations 2006		
Secteurs	mio. CHF	+/-%
Instruments optiques	1'048	4.7
Instruments de mesure	690	12.8
Appareils médicaux	7'911	15.2
Appareils de mesure, de contrôle et de réglage	3'277	8.5
Total	12'925	12.4

Tous les secteurs ont arboré une hausse du chiffre d'affaires en 2006. Piliers de la branche, les **instruments et appareils médicaux** se sont montrés les plus dynamiques. Leur demande s'est renforcée de 15,2% pour un total de 7,9 milliards de francs. Depuis des années ce groupe arbore de fabuleux taux de croissance, même si le chiffre d'affaires a réellement explosé depuis l'an 2000. Les stimulateurs cardiaques ainsi que les appareils d'orthopédie ou pour fracture forment les deux poids lourds du secteur. Les trois principaux marchés des appareils et instruments médicaux ont été pour 2006 les Pays-Bas (1,8 milliards de francs), l'Allemagne (1,5 milliard) et les USA (1,3 milliard) ; par rapport à l'année précédente, le chiffre d'affaires a progressé de respectivement 9,6, 16,6 et 19,6%. Un peu plus loin, à relever la hausse de plus de moitié des ventes vers l'Espagne.

Instruments de précision selon les groupes, 1990 - 2006, exportations en mio. CHF



Le plus petit secteur, les **instruments de mesure**, s'est accru d'un huitième à 0,7 milliards de francs à l'export. Cette hausse s'est avant tout appuyée sur le bond des ventes à l'Allemagne (+27,2%) ainsi qu'à l'Espagne et au Royaume-Uni qui se sont renforcés d'un cinquième en l'espace d'une année. Les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** ont également connu une période faste ces dernières années. En 2006, ils ont affiché un accroissement de 8,5% pour s'établir à 3,3 milliards de francs. Un bond d'un

septième a caractérisé notre principal client, l'Allemagne, ainsi que la Chine et l'Inde. Vers le Japon, la France et l'Autriche, des marchés de moyenne importance, les livraisons ont à l'inverse reculé. Les **appareils optiques** ont évolué timidement comme lors des années précédentes (+4,7% à 1,0 milliard). Alors que les Pays-Bas, la France et les USA se sont montrés les plus incisifs, la demande d'Allemagne, le plus grand débouché, a chuté de 6,0%.

Branches exportatrices

Horlogerie

L'horlogerie est la branche exportatrice par excellence, puisqu'elle réalise presque 95% de son chiffre d'affaires à l'étranger. A noter également l'importance du segment de produits haut de gamme. Sur le marché mondial, la moitié du chiffre d'affaires de l'horlogerie est réalisé sur des produits d'origine helvétique, ce qui place notre industrie horlogère au premier rang mondial. Celle-ci a pour la troisième année consécutive réalisée une performance de choix.

Horlogerie: Exportations 2006		
Partenaires	mio. CHF	Part en %
USA	2'287	16.6
Hong-Kong	1'945	14.2
Japon	1'267	9.2
Italie	906	6.6
France	815	5.9
Total	13'743	100.0

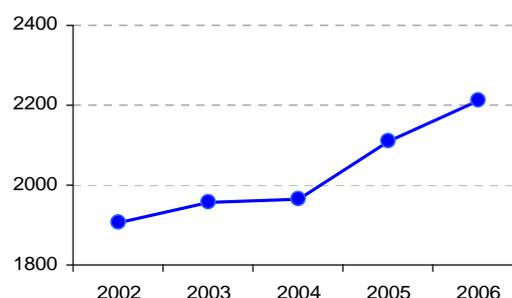
Sur environ sept montres vendues à l'étranger, une seule était à **mouvement mécanique**. Toutefois cette catégorie a représenté presque eux tiers du chiffre d'affaires total de la branche. Le prix moyen par montre s'est situé en 2006 à 2'200 francs. Si entre 2002 et 2004, il était descendu à 1'900 francs, il a présenté au cours des deux dernières années une forte poussée. Quant aux **montres fonctionnant électriquement**, le prix moyen s'est établi pour l'année écoulée à environ 208 francs (2005 : 205 francs).

Fournitures d'horlogerie: Exportations 2006		
Partenaires	mio. CHF	Part en %
Thaïlande	136	15.4
Hong-Kong	131	14.8
France	127	14.3
Allemagne	104	11.7
USA	99	11.2
Total	883	100.0

En termes nominaux, les exportations ont progressé de 10,9 % (réel: +5,5%) à 13,7 milliards de francs. Le renchérissement (+5,2%) s'est montré moins fiévreux que l'année précédente. Les trois principaux **débouchés** - qui génèrent plus de 40% des sorties - sont situés hors d'Europe. Sur les deux marchés les plus importants, USA (+6,1%) et Hong Kong (+8,9%), le chiffre d'affaires a augmenté plutôt en dessous de la moyenne. En contrepartie, l'Allemagne et la France ont progressé de plus d'un cinquième. L'Espagne et la Chine ont pour leur part augmenté d'un septième.

Les ventes de montres avec boîtiers en métaux précieux et en plaqués ou doublés de métaux précieux ont reculé en pièces de 2,9% à 569'000 unités alors qu'en termes nominaux elles ont bondi de 17,1% à presque 4,4 milliards de francs. Les autres montres ont augmenté de respectivement 2,1% à 24,4 millions d'unités et de 8,7% à 8,4 milliards de francs.

Prix unitaire en CHF des montres équipées d'un mouvement mécanique, 2002 - 2006



Après une baisse en 2005, les **fournitures d'horlogerie** ont à nouveau renoué avec le succès lors de l'année sous revue. Leurs exportations se sont ainsi accrues de 4,9% à 883 millions de francs. A l'exception de Hong Kong, tous les marchés principaux ont affiché une hausse dans ce secteur. L'Allemagne figure au 1^{er} rang avec un envol d'un cinquième du chiffre d'affaires.

Emploi

Exportation

A la sortie, tous les groupes de l'emploi ont arboré une hausse à deux chiffres. La palme est revenue **aux produits énergétiques** qui ont vu leurs ventes bondir de plus d'un tiers. Le principal responsable est l'énergie électrique avec un envol de 36,4%. Cette dernière a représenté 85% en valeur des produits énergétiques exportés. Ce groupe reste néanmoins quasi insignifiant, puisqu'il ne représente qu'une part de 2,6% sur l'ensemble de l'export.

Les **biens de consommation**, de loin le plus grand groupe principal, se sont amplifiés de 14,9%. Avec un essor de plus d'un cinquième, les denrées alimentaires, boissons et tabacs ont présenté le meilleur résultat. A relever encore la performance du secteur des boissons. Les vrais piliers ont toutefois été les médicaments ainsi que l'horlogerie, bijouterie et optique qui ont progressé de respectivement 17,2 % et 14,6 %.

Exportations selon l'emploi en 2006

Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	11'821	40'574	11.4	3.5	7.7
Produits énergétiques	1'167	4'679	35.4	17.1	15.6
Biens d'équipement	1'369	53'071	10.0	-1.9	12.2
Biens de consommation	2'137	79'151	14.9	6.4	8.0
Total	16'494	177'475	13.1	3.4	9.4

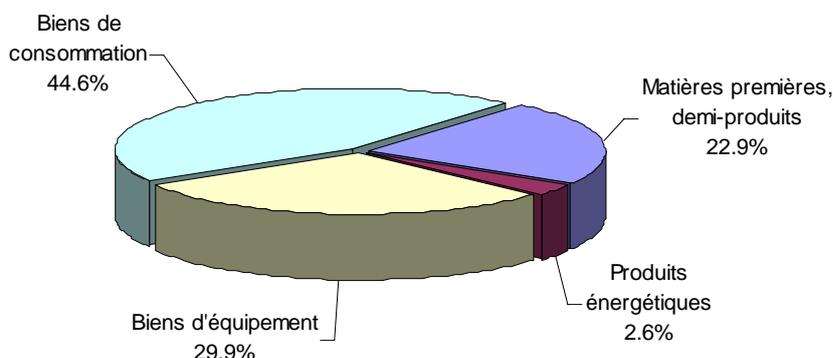
¹⁾ val. moy. = valeur moyenne

Les livraisons de **biens d'équipement** se sont accélérées d'un dixième. A l'exception des machines et appareils pour l'équipement d'immeubles qui ont reculé de 6,7%, tous les sous-groupes d'importance ont affiché un accroissement. Ainsi dans les domaines des véhicules utilitaires, les véhicules utilitaires routiers ont progressé d'un quart et les avions d'un cinquième. En hausse de 11,6%, les machines et engins de travail ont présenté le plus grand chiffre d'affaires. Les ventes de machines pour la production se sont également accrues d'un dixième. A l'inverse, les appareils

de transmission ont viré au rouge, en raison notamment du terme de la fraude carrousel.

Les exportations de **matières premières et demi-produits** se sont intensifiées de 11,4 %. Ici, la croissance a également été largement soutenue. Les métaux ont bondi de pile un cinquième, en raison principalement des prix. Ils sont suivis par les articles électriques et électroniques en hausse de 17,2 %. Le secteur principal, les demi-produits chimiques - qui génère plus d'un tiers du chiffre d'affaires du groupe -, s'est accru d'environ 10%.

Exportations 2006 : quote-part en valeur selon l'emploi



Emploi

Importation

En 2006, trois des quatre groupes selon l'emploi ont affiché un essor nominal à deux chiffres. Comme une année auparavant, les **produits énergétiques**, le plus petit groupe, ont tenu le haut du pavé. Toutefois, leur hausse d'un cinquième s'est une fois encore reposée sur le fort renchérissement du pétrole, du gaz et de l'énergie électrique. Les produits énergétiques présentent ainsi la plus faible croissance réelle des groupes de l'emploi.

Les importations de **matières premières et demi-produits** se sont renforcées de 12 %. On trouve aux avant-postes les métaux qui ont explosé. Ce résultat découle néanmoins pour presque moitié de la hausse des prix. Alors que les articles électriques et électroniques s'accroissaient d'un septième, les produits chimiques - le plus grand groupe - ont augmenté plus modérément (+4,9%).

Importations selon l'emploi en 2006

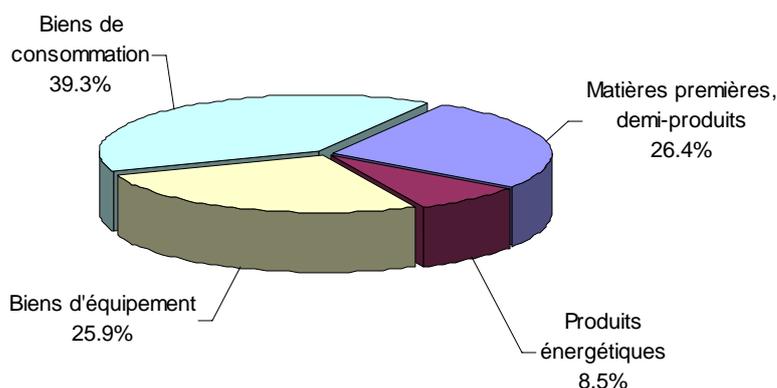
Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	26'268	43'608	12.2	7.0	4.9
Produits énergétiques	15'737	13'986	24.9	23.5	1.2
Biens d'équipement	2'754	42'803	10.0	0.8	9.1
Biens de consommation	5'184	65'013	8.2	3.7	4.3
Total	49'943	165'410	10.9	5.2	5.4

¹⁾ val. moy. = valeur moyenne

Les entrées de **biens d'équipement** se sont accrues de 10,0%. La forte demande y a été largement soutenue. Les machines de travail et celles pour la production, les machines motrices, les matériaux de construction et véhicules utilitaires routiers ont affiché des hausses comprises entre 12,8 et 15,7%. Le secteur des avions a même bondi de 30% environ. Les appareils de transmission ainsi que les machines de bureau se sont par contre effondrés. Pour les premiers, le recul est notamment lié à la découverte d'une fraude carrousel dans les appareils de téléphonie mobile.

Les **biens de consommation** ont gonflé de 8,2%. Néanmoins, les sous-groupes ont présenté des croissances à plusieurs facettes. La hausse la plus forte est l'œuvre des médicaments (+12,4%) qui ont contribué à hauteur d'environ 2,4 milliards de francs à l'essor de la valeur. Les importations de denrées alimentaires, boissons et tabacs, de matériel d'aménagement d'appartement et d'appareils électroniques de divertissement ont évolué plus ou moins au même rythme que la moyenne du groupe. Dans les voitures de tourisme, la valeur a timidement augmenté (+1,9%), alors que le nombre de pièces à lui diminué (-1,0%).

Importations 2006: quote-part en valeur selon l'emploi



Régions économiques

Evolution des importations

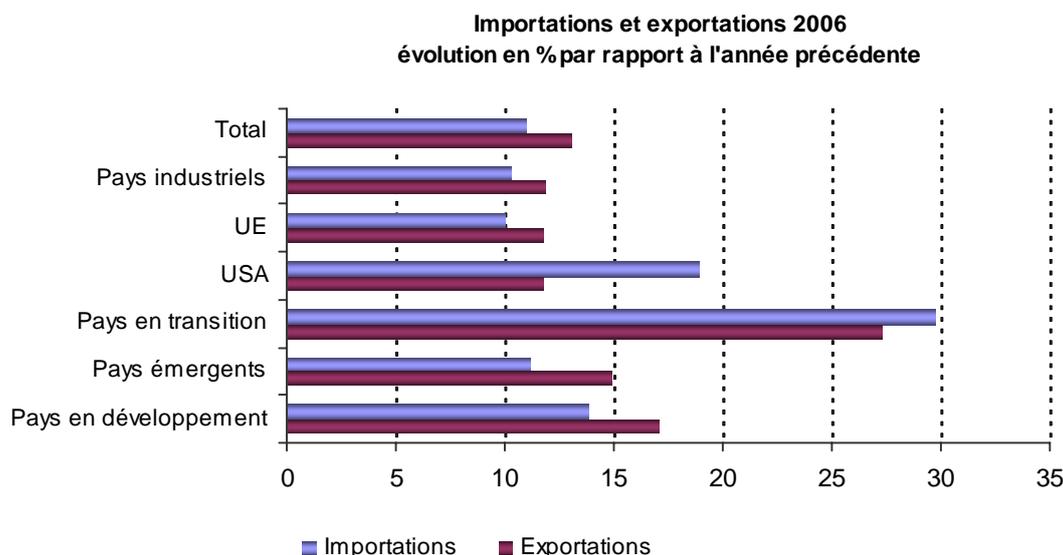
En 2006, les importations de toutes les régions économiques se sont accrues (+10,9%). En hausse de trois dixièmes, les pays en transition ont remporté la palme.

Les importations provenant de notre partenaire principal, les **pays industriels** (148,0 milliards de francs), se sont accélérées de 10,2%. Ici, les pays d'outre-mer (+12,6%) ont fait preuve d'une plus grande vitalité que l'UE (+10,0%). Pour les premiers, les entrées provenant des USA et du Canada se sont renforcées d'un cinquième environ. Dans l'UE, les livraisons de Finlande, Slovaquie et Tchéquie ont pris l'ascenseur. A l'inverse, celles d'Irlande et du Royaume-Uni ont nettement reculé.

Dans les **pays en transition**, (5,4 milliards de francs; +29,7%), l'essor s'est avant tout appuyé sur le bond des importations (de pétrole) de Russie (+91,0%) et du Kazakhstan (+166,7%). La Chine a pour sa part progressé d'un sixième.

Dans les **pays émergents** (5,5 milliards de francs; +11,1%), relevons l'expansion d'un cinquième du Brésil.

L'accroissement des **pays en développement** (6,6 milliards de francs; +13,8%) s'explique par la hausse de presque un tiers des entrées des pays exportateurs de pétrole. Par contre, celles des autres pays en développement ont dans l'ensemble reculé d'un dixième.



Evolution des exportations

Les exportations suisses ont affiché une hausse à deux chiffres dans toutes les régions économiques (total : +13,1%).

Dans les **pays industriels**, notre principal marché, (141,1 milliards de francs; +11,8%), les ventes à l'UE et aux pays d'outre-mer se sont accrues quasi à la même cadence (respectivement +11,8 et +12,0%). Alors que pour les derniers, le Canada progressait d'un cinquième, dans l'UE, la Pologne, le Danemark et la Finlande ont présenté une expansion vigoureuse. Le chiffre d'affaires avec notre principal débouché, l'Allemagne, a grimpé d'un septième. La hausse avec le Royaume-Uni et l'Espagne s'est montrée plus modérée.

Avec un bond de 27,3%, les **pays en transition** (7,5 milliards de francs) ont affiché la plus forte croissance. Les livraisons vers la Russie se sont renforcées de plus de deux cinquièmes et celles vers la Chine de 15,4%.

Dans les **pays émergents** (16,5 milliards de francs ; +14,9%), l'accroissement a été largement soutenu. Les exportations vers le Mexique et le Brésil se sont particulièrement intensifiées.

Dans les **pays en développement** (12,4 milliards de francs ; +17,1%), les ventes aux pays de l'OPEP ont augmenté d'un cinquième. La hausse fut encore plus forte avec l'Inde où nos exportations se sont renforcées de plus d'un tiers en l'espace d'une année.

Régions économiques

Part des importations et des exportations dans les régions

L'expérience nous montre que la part nominale de chaque région n'évolue que faiblement d'année en année. En revanche, sur le long terme, différentes tendances se dessinent entre les différentes régions économiques. Ainsi une comparaison entre 1996 et 2006 révèle que les pays en transition (avant tout la Chine et la Russie) ont doublé leurs parts à l'import comme à l'export. Ceci s'est toutefois produit au détriment des pays émergents. Leur part à l'exportation s'est en effet réduite de 2,5 points au cours des dix dernières années.

Régions économiques	Import en %		Export en %	
	1996	2006	1996	2006
Pays industriels	91.5	89.5	79.4	79.5
UE	81.2	81.8	63.9	62.7
USA	6.6	5.0	9.0	10.3
Pays en transition	1.6	3.2	1.9	4.2
Pays émergents	3.6	3.3	11.8	9.3
Pays en développement	3.3	4.0	6.9	7.0

Les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2006

Part en %	mio.CHF	Importation	Rang	Exportation	mio. CHF	Part en %
100.0	165'410				177'475	100.0
33.3	55'100	Allemagne	1	Allemagne	35'828	20.2
11.1	18'426	Italie	2	U.S.A.	18'255	10.3
10.3	17'097	France	3	Italie	15'914	9.0
5.0	8'308	U.S.A.	4	France	15'225	8.6
5.0	8'267	Pays-Bas	5	Royaume-Uni	8'343	4.7
4.5	7'497	Autriche	6	Espagne	6'881	3.9
3.6	6'006	Royaume-Uni	7	Japon	6'361	3.6
3.1	5'093	Belgique	8	Pays-Bas	6'034	3.4
2.8	4'613	Irlande	9	Autriche	5'829	3.3
2.4	4'038	Espagne	10	Chine	3'753	2.1
2.4	3'919	Chine	11	Hong Kong	3'562	2.0
1.6	2'615	Japon	12	Belgique	3'053	1.7
1.1	1'758	Suède	13	Canada	2'696	1.5
1.0	1'677	Libye	14	Turquie	2'302	1.3
0.8	1'389	Rép. tchèque	15	Féd. de Russie	2'225	1.3
0.7	1'192	Finlande	16	Inde	1'849	1.0
0.7	1'082	Danemark	17	Singapour	1'801	1.0
0.6	1'046	Nigéria	18	Suède	1'755	1.0
0.6	966	Canada	19	Pologne	1'740	1.0
0.6	928	Pologne	20	Emirats arabes	1'684	0.9
0.5	830	Hong Kong	21	Corée (Sud)	1'666	0.9
0.5	775	Hongrie	22	Australie	1'531	0.9
0.5	775	Brésil	23	Brésil	1'458	0.8
0.5	766	Corée (Sud)	24	Taiwan	1'454	0.8
0.5	750	Féd. de Russie	25	Rép. tchèque	1'441	0.8
0.4	727	Thaïlande	26	Danemark	1'316	0.7
0.4	671	Turquie	27	Grèce	1'295	0.7
0.4	638	Inde	28	Mexique	1'279	0.7
0.4	616	Taiwan	29	Arabie saoudite	1'215	0.7
0.3	514	Portugal	30	Hongrie	1'006	0.6

Au **niveau des pays**, l'Allemagne demeure depuis des années de loin le principal partenaire commercial de la Suisse, dans les deux directions du trafic. En 2006, un tiers de nos importations provenaient de notre voisin germanique, alors qu'un cinquième de nos exportations y étaient destinées. A l'**importation**, l'Italie et la France poursuivent leur „tête-à-tête“ aux places 2 et 3. Ce trio a généré à lui seul plus de la moitié des importations totales. Suivent les USA et les Pays-Bas qui ont repré-

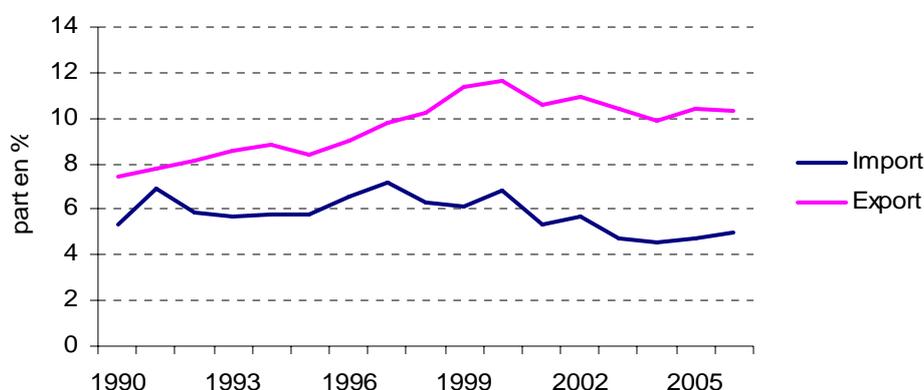
Si au cours des dernières années les premières positions au niveau des pays ont peu évolué, il n'en est pas de même pour le milieu de classement. Mentionnons notamment les pays BRIC - Brésil, Russie, Inde et Chine -. Entre 1990 et 2006, « l'empire du Milieu » a effectué la plus forte poussée, dont la part à la sortie est passée de 0,5 à 2,1%. En l'espace de 16 ans, la Chine a ainsi bondi du 32^{ème} au 10^{ème}

senté chacun une part de 5,0%. A l'**exportation**, les USA ont confirmé leur position de deuxième débouché le plus important avec une part de 10,3%. Ils sont talonnés par l'Italie et la France très proches l'une de l'autre. La cinquième place est occupée par le Royaume-Uni avec une part de 4,7%. Ainsi, en 2006, l'industrie exportatrice suisse a réalisé plus de la moitié de son chiffre d'affaires dans les 5 pays précités.

des débouchés helvétiques. Alors que la Russie et l'Inde conservaient les 15^{ème} et 16^{ème} rangs, le Brésil a pour sa part grimpé à la place 23. L'Espagne qui a effectué un « effort » impressionnant termine l'année écoulée au 6^{ème} rang à la sortie, avec une part de 3,9%. En 1990, la part des ventes de l'Espagne n'avait atteint que 2,2%, ce qui l'avait conduite à la 10^{ème} place du classement.

Flash: Commerce extérieur Suisse- USA

Commerce extérieur Suisse- USA, 1990 - 2006, part en %



Présent à la 2^{ème} place à l'exportation et à la 4^{ème} à l'importation, les USA figurent parmi les principaux partenaires économiques de notre pays. Une analyse sur la période de 1990 à 2006 indique une croissance surprenante. Durant cette période, la part des importations des USA a en effet progressé entre 4,6 et 7,2%, par rapport à l'ensemble des importations suisses. La plus forte hausse s'est produite en 1997. Depuis, leur part dessine une évolution en dent de scie légèrement vers le bas. A l'exportation en revanche, la situation est inverse. En 1990, les ventes vers les USA ont connu leur niveau le plus bas avec une part de 7,4%. Celle-ci n'a cessé de progresser

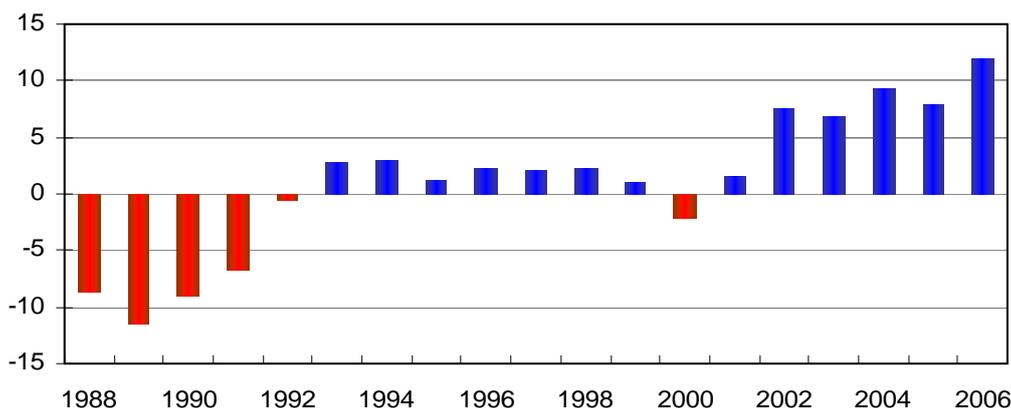
au cours des années suivantes pour atteindre 11,6% en 2000. Depuis elle se situe aux environs des 10%. Sur cette longue période, la part américaine s'est accrue en moyenne chaque année de 3,6% à l'entrée et de 7,2% à la sortie. En raison de cette tendance divergente, l'excédent de la balance commerciale s'est continuellement creusé en faveur de la Suisse. De 0,3 milliard de francs (1991), le solde actif s'est établi à 9,9 milliards de francs en 2006. Vu sous un autre angle : en 2006, la Suisse a exporté en terme nominal (18,3 milliards) plus du double qu'elle n'a importé des USA (8,3 milliards).

Balance commerciale

La balance commerciale du commerce extérieur a bouclé l'année 2006 avec un excédent encore jamais atteint de +12,1 milliards de francs. Ce dernier dépasse celui enregistré en 2004 (+9,3 milliards de francs) de 2,8 milliards, respectivement de trois dixièmes. Il dépasse même celui de 2005 de 60%. Sur une plus longue période, la balance commerciale se distingue par un profond changement de cap. Si à la fin des années 80 jusqu'au début des années 90, le solde de la balance commerciale (exportations moins importations) était encore nettement déficitaire, cette tendance s'est inversée dès 1993. Depuis, le solde a toujours été positif (à l'exception de 2000). Au cours des années 70 et 80, un grand déficit de la balance commerciale était un signe d'une

conjoncture intérieure florissante. Ce constat a toutefois perdu de sa crédibilité ces dernières années. Particulièrement en 2006 où le boom conjoncturel a engendré un excédent énorme de la balance commerciale. La raison de ce changement – bonne conjoncture = excédent de la balance commerciale – pourrait s'expliquer par l'observation à l'exportation ces dernières années, d'une orientation sur des produits à haute valeur ajoutée comme les produits pharmaceutiques, les instruments de précision et les montres. Néanmoins à l'importation également, l'effet „just-in-time-Production“ provoque une diminution des stocks engendrant du coup une diminution des quantités importées.

Solde de la balance commerciale de 1988 à 2006, en mia. CHF



Balance commerciale des groupes selon l'emploi en 2006

Selon l'emploi	Solde en mio. CHF
Matières premières et demi-produits	-3'034
Produits énergétiques	-9'307
Biens d'équipement	10'268
Biens de consommation	14'138
Total	12'065

L'excédent de 12,1 milliards pour 2006, se répartit dans les groupes selon l'emploi conformément au tableau ci-contre.

Celui-ci présente le déficit des produits énergétiques ainsi que des matières premières et demi-produits. En contrepartie, les biens d'équipement ainsi que les biens de consommation affichent pour leur part un excédent massif. Malgré les faibles ressources énergétiques et en matières premières de la Suisse, les résultats ci-contre démontrent clairement les capacités de notre pays à fabriquer et à exporter avant tout des produits à haute valeur ajoutée (biens d'équipement et biens de consommation).

Balance commerciale avec les régions économiques en 2006

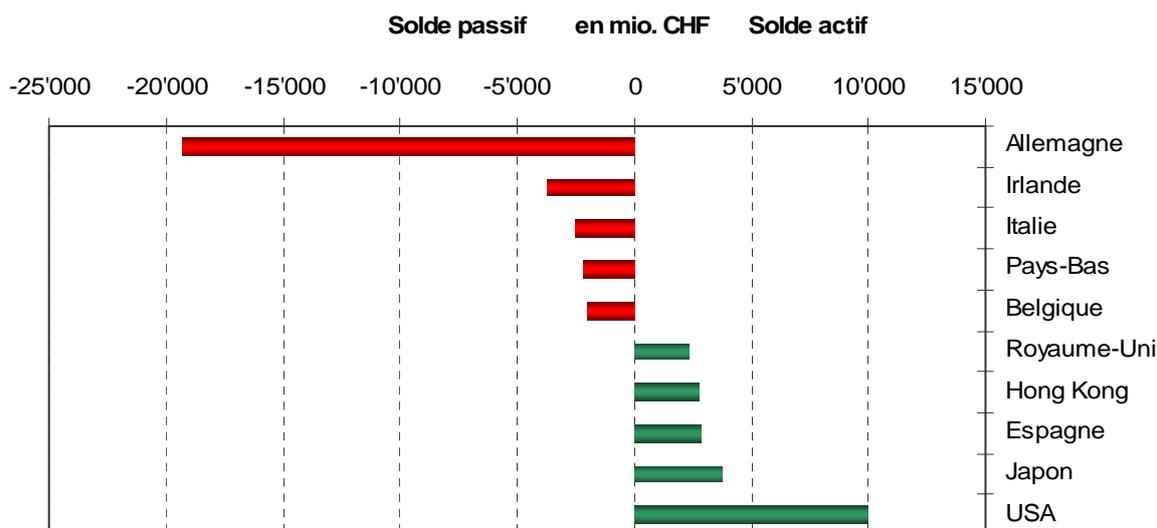
Régions économiques	Solde in mio. CHF
Pays industriels	-6'899
UE	-24'076
Pays en transition	2'154
Pays émergents	11'000
Pays en développement	5'810

Depuis plusieurs années déjà, la balance commerciale présente un solde positif avec trois régions économiques. Concrètement cela signifie qu'en termes nominaux, la Suisse a exporté plus de marchandises vers les pays émergents, les pays en développement et les pays en transition qu'elle n'en a importé de ceux-ci. Avec les pays industriels, la tendance est inverse. En 2006, la balance commerciale avec l'UE a été massivement négative. En effet, la différence entre les exportations et les importations s'est élevée à 24,1 milliards de francs.

Balance commerciales avec certains pays

Le tableau ci-dessous regroupe les soldes (actifs et passifs) les plus importants par pays pour l'année 2006. La balance commerciale avec notre principal partenaire, l'Allemagne, a connu un gigantesque déficit de 19,3 milliards de francs. Loin derrière suivent l'Irlande (-3,7 milliards de francs), l'Italie (-2,5 milliards), les Pays-Bas (-2,0 milliards) et la Belgique (-2,2 milliards). Parmi les **soldes actifs**, les USA ont mené le bal (+9,9 milliards de francs). Par rapport à l'année dernière, ils affichent encore

une hausse de 6,4%. Suivent le Japon (+3,7 milliards), l'Espagne et Hong Kong avec respectivement +2,8 et +2,7 milliards de francs. La 5ème place est occupée par le Royaume-Uni avec qui la balance commerciale présente encore un excédent positif de 2,3 milliards de francs. Des 235 partenaires commerciaux de la Suisse, 173 présentent un solde positif, soit presque les trois quarts. La balance commerciale est équilibrée avec 19 pays et déficitaire avec les 43 restants.



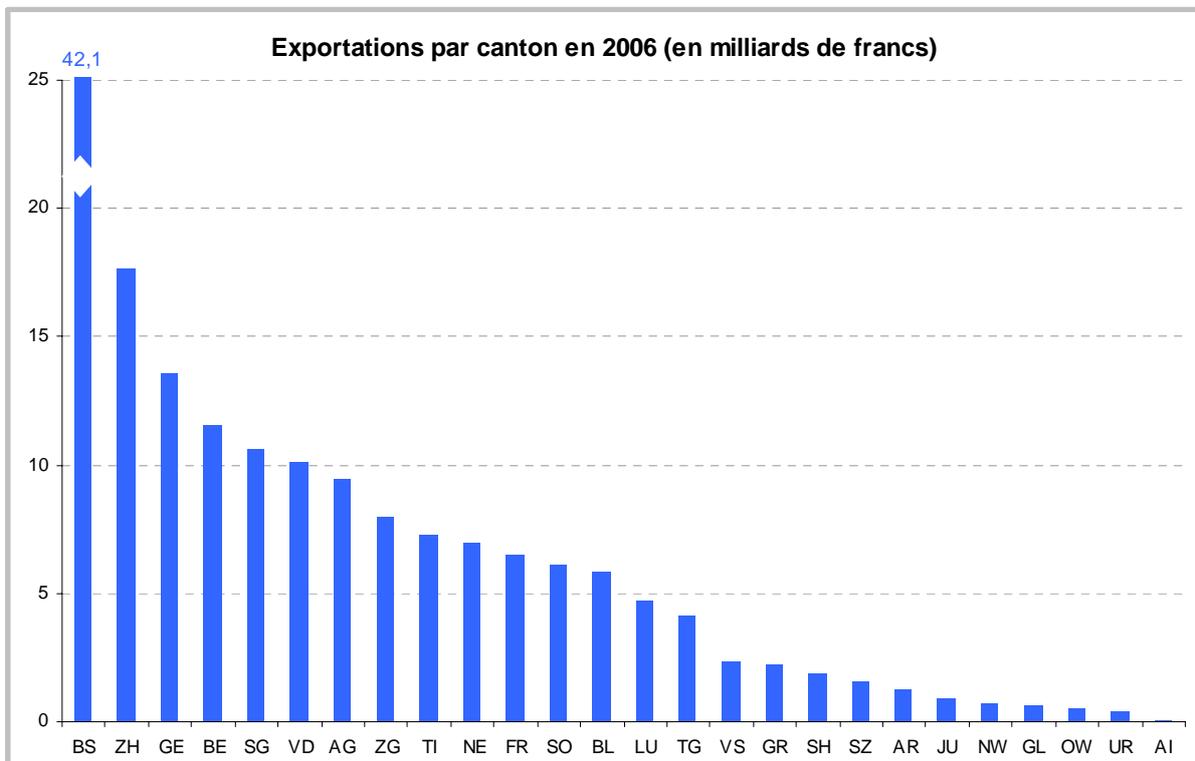
Cantons

Exportations par canton

En 2006, les exportations suisses (Total 2) se sont élevées à plus de 185 milliards de francs (+13,6%). A ce jeu-là, tous les cantons ne sont pas égaux. **Bâle-Ville** survole littéralement les débats. Avec des envois qui dépassent 42 milliards de francs, ce canton est à l'origine de près d'une exportation suisse sur quatre. Ses ventes à l'étranger se composent à plus de 95% de produits chimiques. Loin derrière, **Zürich** décroche le 2^{ème} rang avec 17,6 milliards de francs (essentiellement machines ainsi que pierres gemmes et métaux précieux). **Genève**,

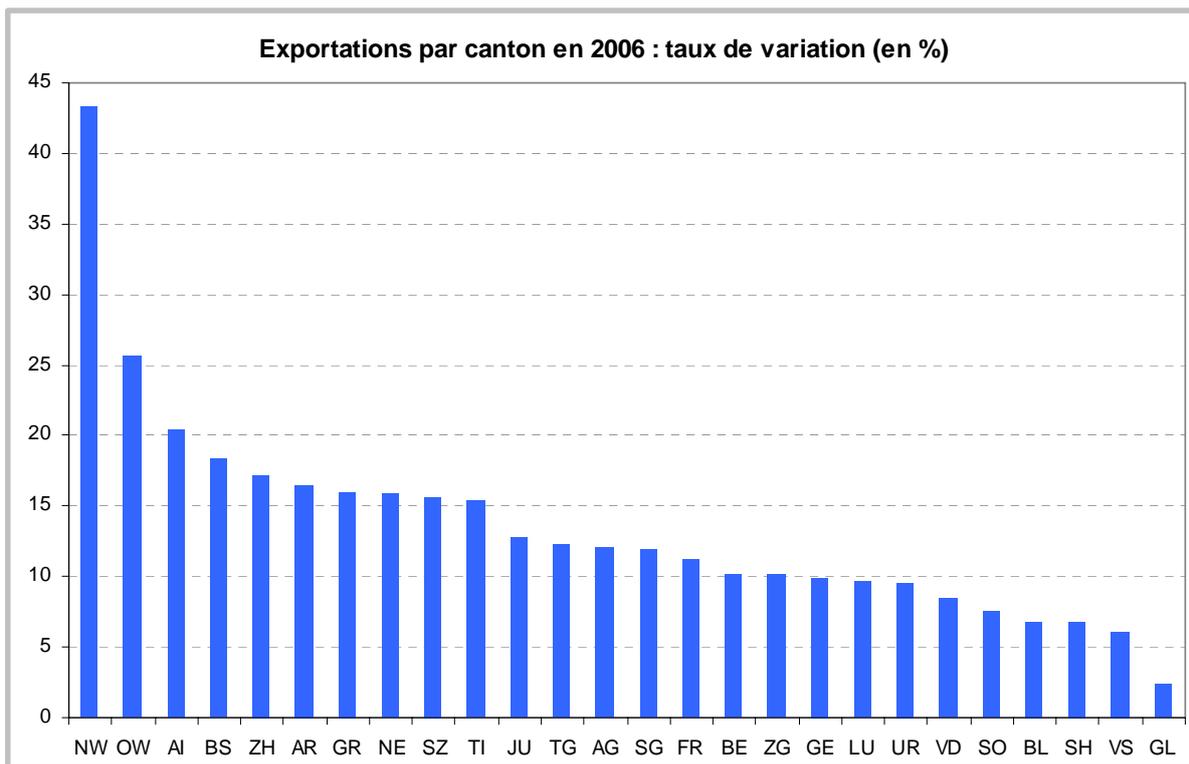
Berne et **Saint-Gall** suivent avec respectivement 13,6, 11,5 et 10,7 milliards de francs. Ces cinq cantons pèsent à eux seuls plus de la moitié des exportations suisses.

Cette domination est toutefois à relativiser. En effet, les données pour un canton peuvent sur- ou sous-estimer ses exportations effectives. Lors d'un envoi à l'étranger, c'est toujours le lieu d'expédition qui compte, même si le siège social ou la production se situent dans un autre canton.



Si tous les cantons ont connu une hausse en 2006, les disparités sont saisissantes. Près de 2 cantons sur 3 décrochent une croissance à deux chiffres. Seul en tête, **Nidwald** a bondi de plus de 40%. **Obwald** et **Appenzell Rhodes-Intérieures** ne sont pas en reste avec un essor supérieur à 20%. Si ces évolutions sont impressionnantes, ces trois

cantons partent néanmoins d'un niveau très bas. Les deux poids lourds, **Bâle-Ville** et **Zürich**, ont également fait preuve de dynamisme (respectivement +18,4 et +17,2%). Sur la barre des 15%, on retrouve encore **Appenzell Rhodes-Extérieures**, les **Grisons**, **Neuchâtel**, **Schwytz** et le **Tessin**.

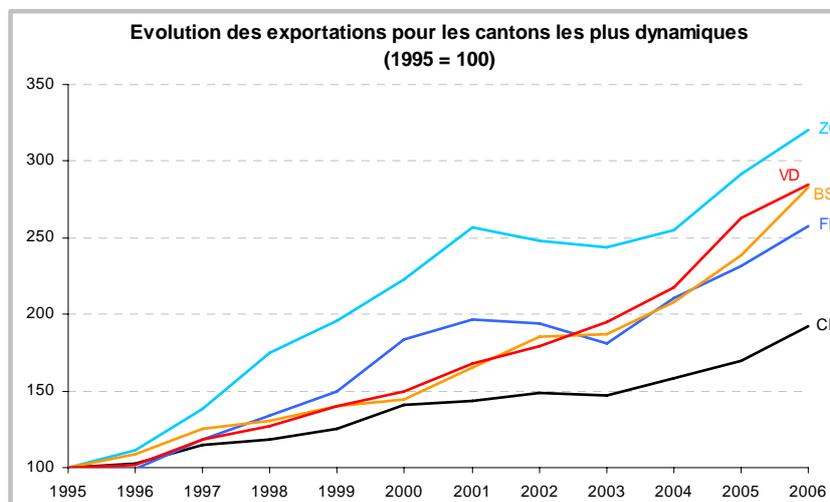


Flash:

Evolution des exportations de 1995 à 2006 : les cantons les plus dynamiques

Si les exportations suisses ont doublé entre 1995 et 2006, certains cantons ont clairement tiré leur épingle du jeu. La plus forte progression est affichée par **Zoug** (+11,2% de croissance annuelle moyenne). Sur la période, ses exportations ont plus que triplé, s'envolant de 2,5 à plus de 8 milliards de francs. **Vaud** et **Bâle-Ville** n'ont pas à rougir. Ils affichent tous deux une croissance annuelle moyenne de 10% environ contre 6,1% en moyenne suisse.

Le premier a ainsi bondi de 3,5 à 10,1 milliards de francs tandis que Bâle-Ville est passé de 14,9 à 42,1 milliards de francs. Malgré un passage à vide entre 2001 et 2003, le canton de **Fribourg** s'est également montré nettement plus dynamique que la moyenne. Ses exportations se sont en effet multipliées par 2,6 depuis 1995 pour atteindre 6,5 milliards de francs en 2006.



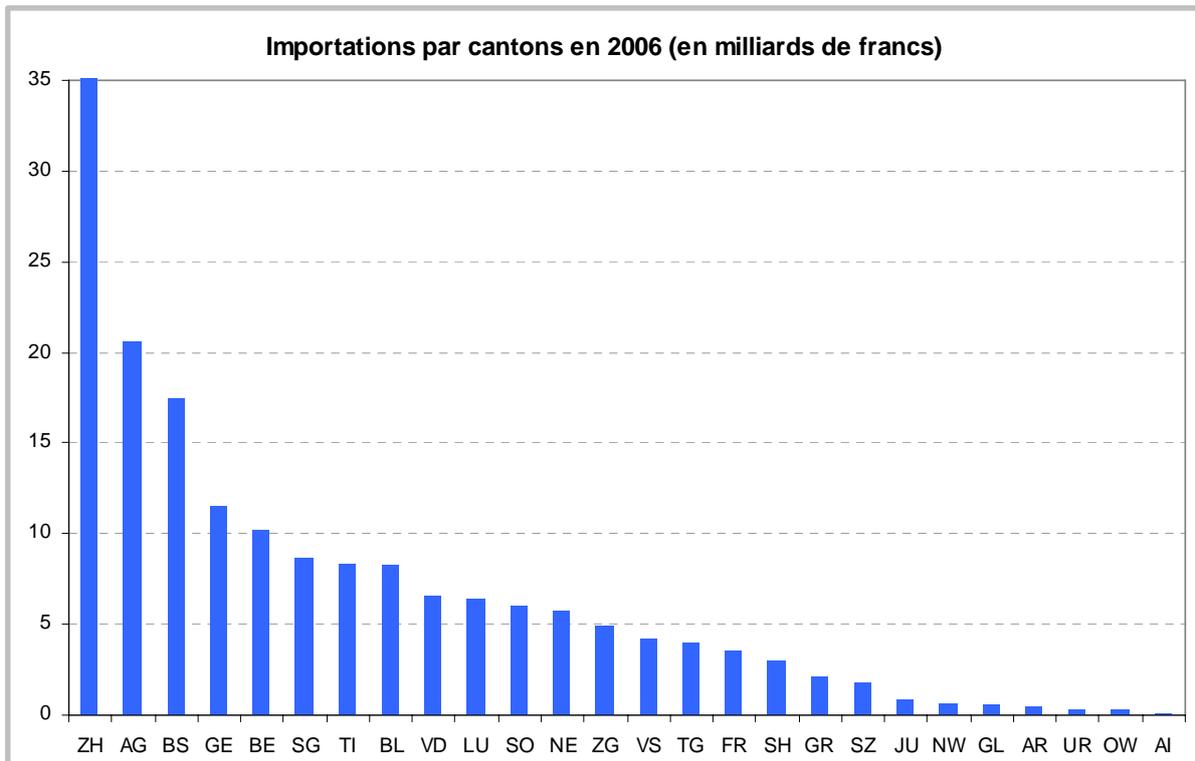
Cantons

Importations par canton

En 2006, les importations suisses (Total 2) se sont élevées à plus de 177 milliards de francs (+12,4%). Quelques cantons assurent l'essentiel des entrées. Le canton de **Zürich** est l'importateur le plus important avec 35 milliards de francs, soit une importation suisse sur cinq. Ici, les machines, les véhicules ainsi que les pierres gemmes et métaux précieux se mettent en évidence. L'**Argovie** se montre également sous son meilleur jour (20,6 milliards de francs), dopée par la chimie, les ma-

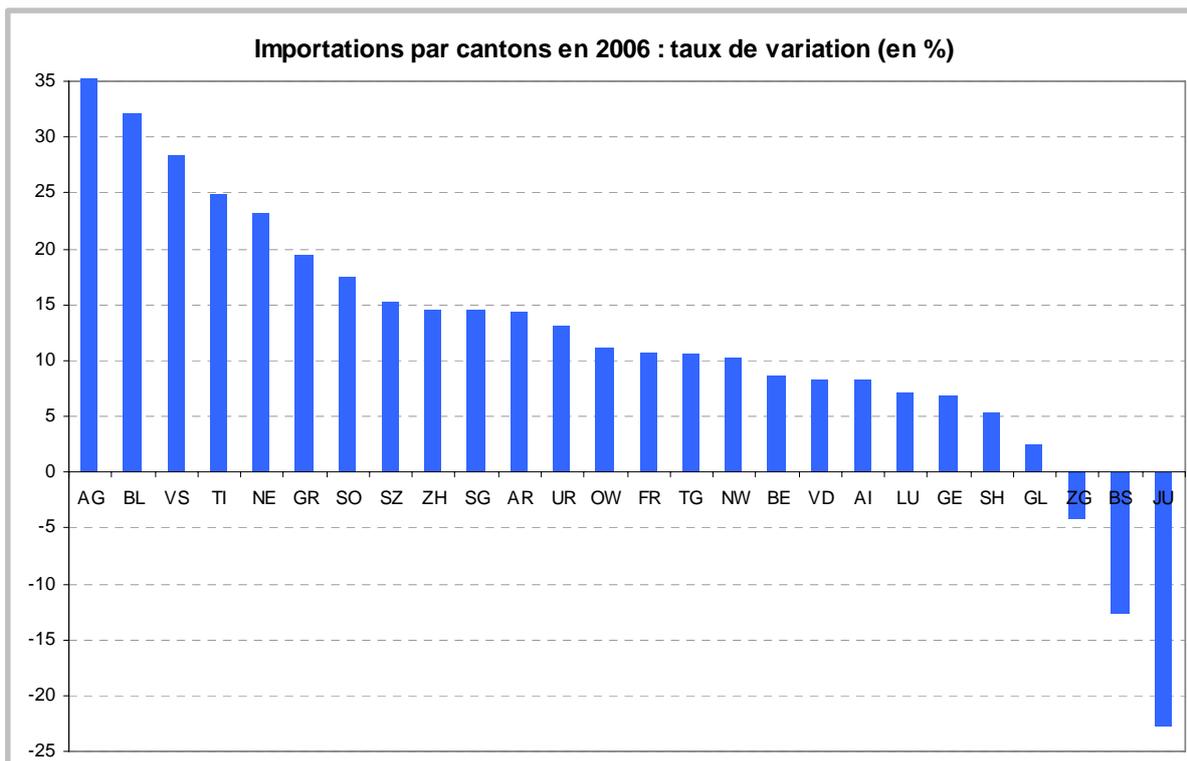
chines et les véhicules. **Bâle-Ville** monte sur la 3^{ème} marche du podium (17,4 milliards de francs). Les cantons de **Genève** et **Berne** se hissent également au dessus de la barre des 10 milliards de francs. Ces cinq cantons avaient plus de 53% de nos importations.

Ce classement doit toutefois être nuancé. En effet, toutes les importations comptabilisées pour un canton ne lui sont pas forcément destinées. Les résultats d'un canton peuvent ainsi être sur- ou sous-estimés.



Si les importations se sont accrues de 12,4% dans leur ensemble, tous les cantons ne se logent pas à la même enseigne. L'**Argovie** et **Bâle-Campagne** se sont montrés les plus dynamiques avec un envol d'un tiers environ. Le **Valais** se met lui aussi en évidence

(+28,4%). De son côté, le **Tessin** flirte avec les 25%. Les cantons de **Neuchâtel** et des **Grisons** bondissent de respectivement 23,2 et 19,4%. Un peu loin, Zürich plafonne sous les 15%. A l'inverse, les entrées de **Bâle-Ville** et du **Jura** ont plongé.

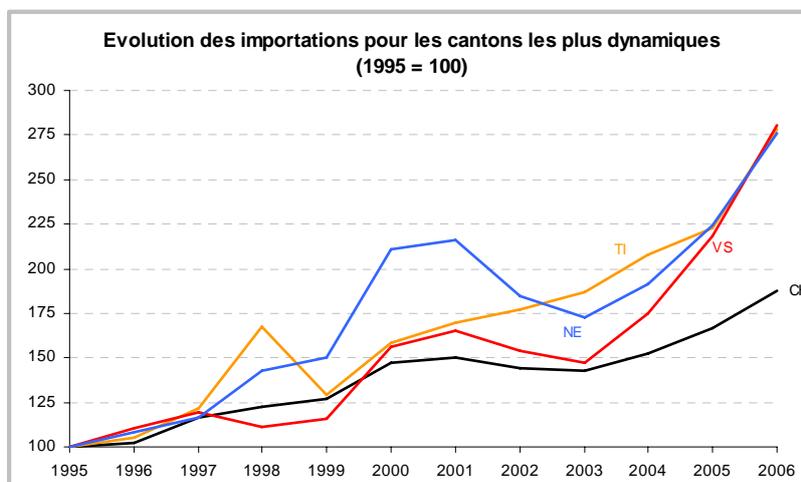


Flash:

Evolution des importations de 1995 à 2006 : les cantons les plus dynamiques

Entre 1995 et 2006, les importations suisses ont bondi de 87%, soit une croissance annuelle moyenne de 5,9%. Un trio de cantons - Valais, Tessin et Neuchâtel - est clairement sorti du lot : leurs importations se sont en effet multipliées par 2,8 environ sur la période. Si leur évolution laisse surgir des hauts et des bas, tous ont cartonné sur les dernières années. Avec une croissance moyenne de 9,8%,

le **Valais** (chimie et métallurgie) et le **Tessin** (avant tout métaux précieux et textile) se sont montrés les plus dynamiques. Le premier a vu ses entrées s'envoler de 1,5 à 4,2 milliards de francs alors que le second a grimpé de 3,0 à 8,3 milliards de francs. Ces deux cantons sont talonnés par **Neuchâtel**, qui s'est accru de 9,7% en moyenne annuelle. Ses importations sont passées de 2,1 à 5,8 milliards de francs.



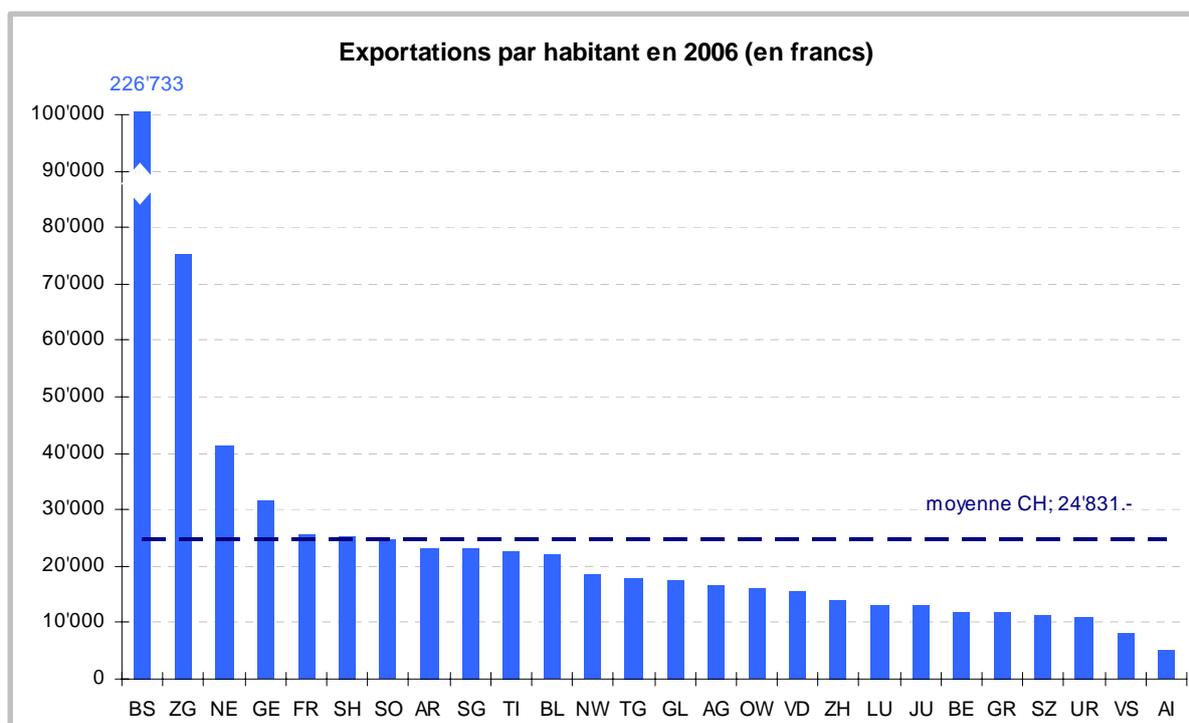
Cantons

Commerce par habitant et par canton

Malgré les disparités cantonales à l'exportation et à l'importation, l'interprétation et les comparaisons se révèlent délicates. Dans une section précédente, nous avons déjà avancé une limitation possible, soit la sur- ou sous-estimation des résultats d'une région. La taille du canton (économique ou démographique) joue également un rôle prépondérant. Comparer Zürich avec Appenzell Rhodes-Intérieures n'est ainsi pas forcément très pertinent. Pour pallier ce défaut, il faut considérer le commerce extérieur en termes relatifs, par exemple en fonction du produit intérieur brut (PIB) - voir section suivante - ou en fonction de la population.

En moyenne suisse, les **exportations par habitant** se sont élevées à 24'831 francs en 2006. La suprématie de **Bâle-Ville** est impres-

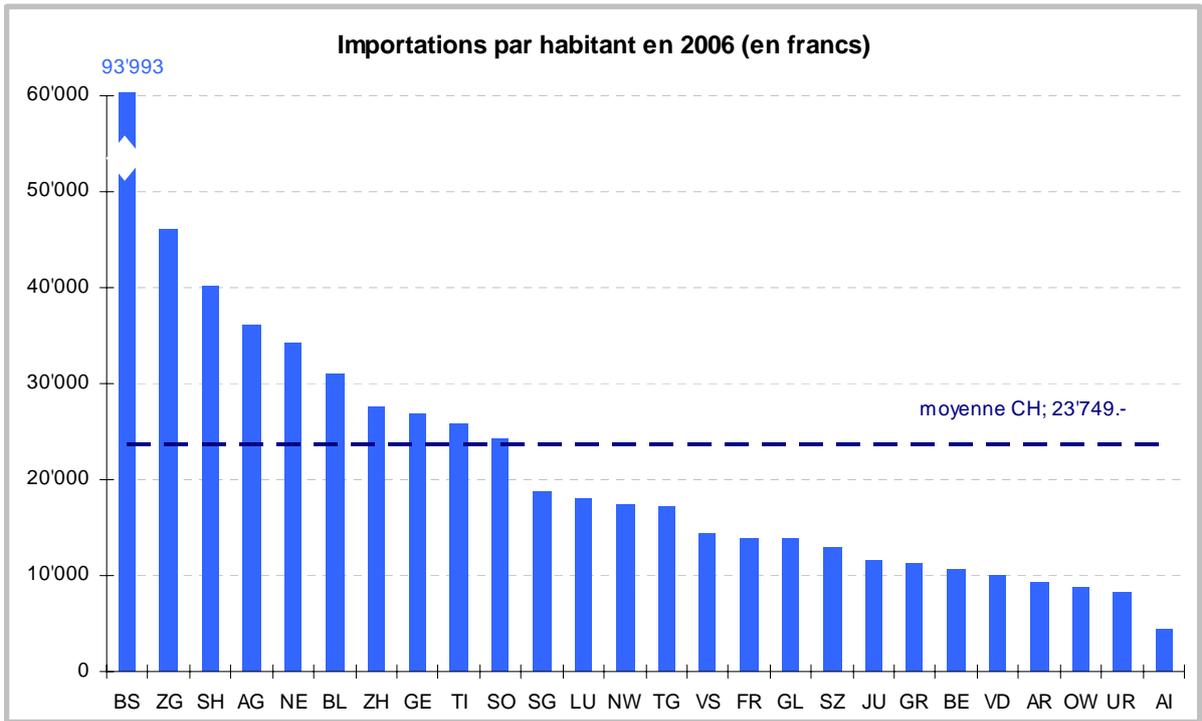
sionnante. Par habitant, ce canton exporte plus de 226'000 francs, soit neuf fois plus que la moyenne suisse. Sans rivaliser avec le champion, **Zoug** exporte tout de même trois fois plus par habitant (75'272 francs) que la moyenne. Les cantons de **Neuchâtel** et de **Genève** se mettent également en évidence, avec respectivement plus de 40'000 et 30'000 francs. **Fribourg** et **Schaffhouse** se hissent juste au dessus des 25'000 francs. Tous les autres cantons, soit 20 sur 26, se situent en dessous de la moyenne suisse. Par habitant, **Zürich** paraît bien pâle (13'865 francs). **Appenzell Rhodes-Intérieures** ferme la marche avec 4'985 francs d'exportations par habitant, soit 45 fois moins que le leader.



source : OFS (population au 31.12)

En 2006, les **importations par habitant** ont atteint 23'749 francs. Les disparités cantonales sont aussi marquées, mais dans une moindre mesure qu'à l'exportation. **Bâle-Ville** tient le haut du pavé. Il importe près de 94'000 francs par habitant, soit quatre fois plus que la

moyenne suisse. Zoug se classe à nouveau second avec 46'182 francs. **Schaffhouse**, **Argovie**, **Neuchâtel** et **Bâle-Campagne** dépassent également la barre de 30'000 francs par habitant. **Zürich** et **Genève** font mieux que la moyenne.



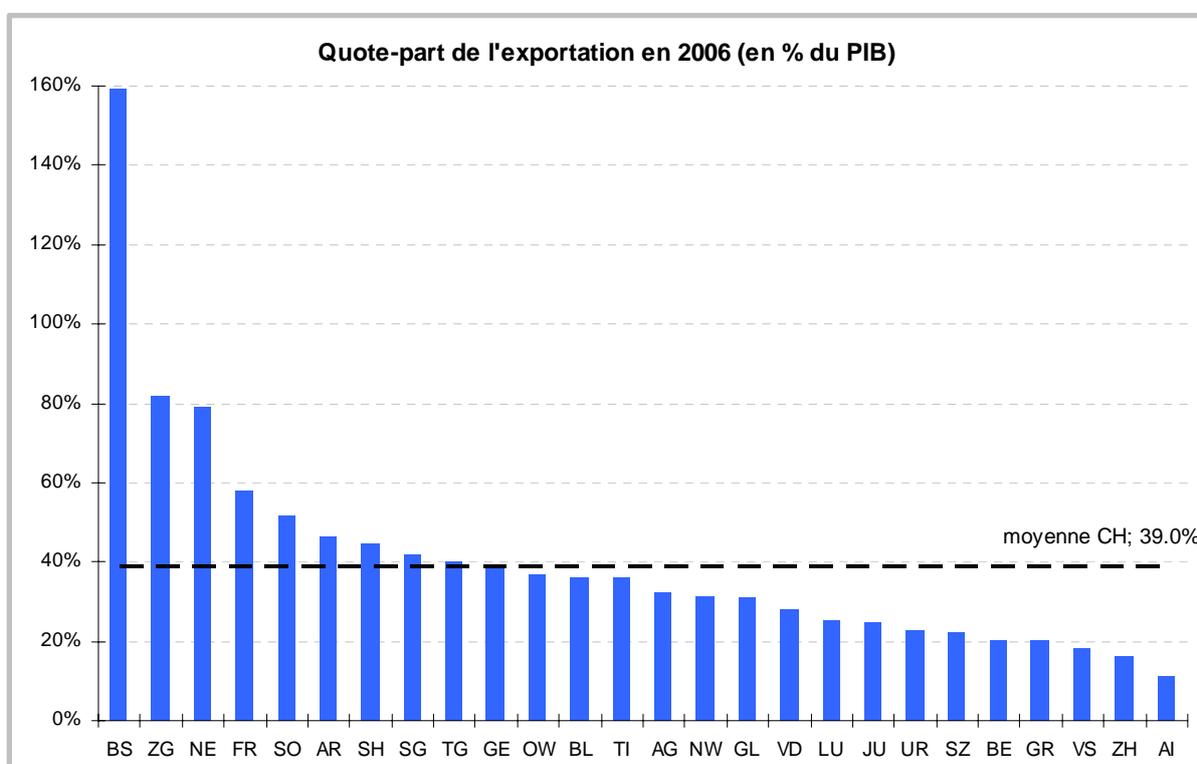
Cantons

Commerce par canton en % du PIB

Afin de mesurer l'importance du commerce extérieur pour chaque canton, il est possible de déterminer la quote-part de l'exportation (respectivement de l'importation), soit la part des exportations (respectivement importations) en % du PIB. Plus ce rapport est élevé, plus l'économie cantonale est tournée vers l'étranger. Principale limitation de la grandeur, ce rapport peut dépasser 100%, car il compare une valeur (exportations) avec des valeurs ajoutées (PIB).

En moyenne suisse, les **exportations** (de marchandises) pèsent 39% du PIB en 2006. Sur 100 francs de richesses produites dans le pays, deux cinquièmes sont ainsi destinés à satisfaire la demande étrangère. Les différen-

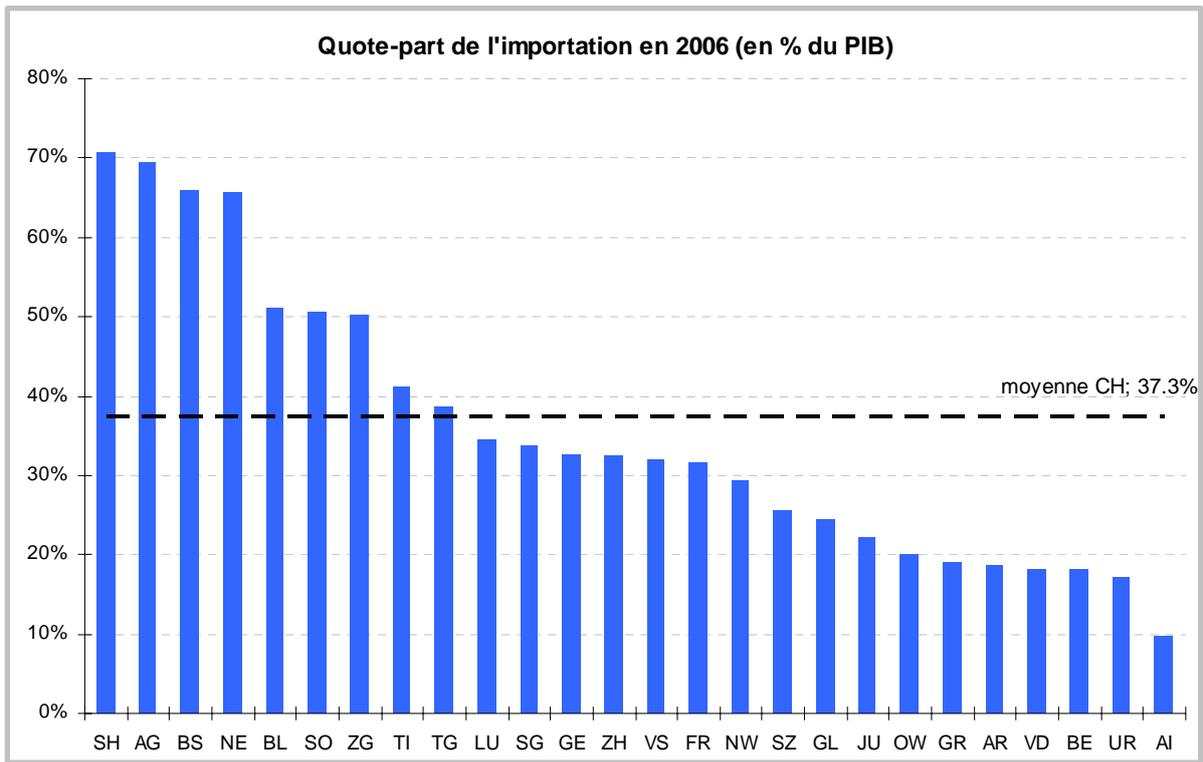
ces cantonales donnent une nouvelle fois le vertige. Même ramenées à la taille économique du canton, les sorties demeurent impressionnantes pour **Bâle-Ville**. Sa quote-part d'exportation vole en effet à près de 160%. **Zoug** et **Neuchâtel** se mettent également en évidence, avec des ventes à l'étranger qui valent environ 80% du PIB. Bien classés, **Fribourg** et **Soleure** dépassent aussi la barre des 50%. Troisième exportateur en valeur, **Genève** se range ici dans la moyenne suisse. Pour **Berne** et **Zürich**, respectivement quatrième et deuxième exportateur en valeur, leur quote-part les plonge en queue de classement.



source : BAK Basel Economics (estimations du PIB)

En 2006, les **importations suisses** correspondent à 37,3% du PIB. Quatre cantons se partagent la vedette, avec une quote-part comprise entre 65 et 70%. A côté du leader **Schaffhouse** (chimie), on retrouve **Argovie**, **Bâle-Ville** et **Neuchâtel**. Un cran en dessous,

Bâle-Campagne, **Soleure** et **Zoug** franchissent le cap de 50%. Ils importent ainsi près d'un francs de richesses produits sur deux. **Genève** et **Zürich** sont au coude à coude en milieu de classement.



source : BAK Basel Economics (estimations du PIB)

Recettes douanières

Evolution générale depuis 2000

Entre 2000 et 2006, La Suisse a perçu annuellement entre 1'139,8 et 1'210,7 millions de francs de droits de douane. En 2006, les droits ont rapporté 1'184,1 millions de francs, en hausse de 2,7% sur un an.

L'année dernière, les droits de douane n'ont représenté que 0,67% de la valeur des importations. En moyenne, la Suisse a donc prélevé 67 centimes de droits pour 100 francs d'importations. Ce rapport, appelé incidence, s'affiche en forte baisse : en 2005, la Suisse percevait en moyenne 6 centimes de plus par 100 francs de marchandises importées (73 centimes) et en 2004, elle demandait 17 centimes supplémentaires (84 centimes).

L'érosion des droits de douane découle d'une multitude de facteurs. On retiendra en particulier l'existence de nombreux accords de libre-échange (sous le couvert de l'AELE), la mise

en œuvre des accords multilatéraux (GATT / OMC) ainsi que certains volets des accords bilatéraux I et II avec l'Union européenne. Particularité suisse enfin, notre pays prélève des droits de douane spécifiques (en fonction du poids) et non ad valorem (en fonction de la valeur des biens). En période d'inflation, l'importance des droits par rapport à la valeur des importations tend à fondre.

Pour l'année 2006 et parmi les principales nouveautés qui ont une influence sur les droits de douane, on retiendra en particulier la modification de l'ordonnance sur les importations agricoles (dans le cadre de la Politique agricole 2011), l'entrée en vigueur de l'accord de libre-échange AELE avec la Corée du Sud ainsi que les changements dans les règles d'origine.

Année	Droits de douane (mio. CHF)	+/- %	Importations (mio. CHF)	+/- %	Incidence (%)
2000	1'175		139'402		0.84
2001	1'140	-3.0	141'889	1.8	0.80
2002	1'166	2.3	135'894	-4.2	0.86
2003	1'211	3.8	134'987	-0.7	0.90
2004	1'207	-0.3	143'996	6.7	0.84
2005	1'153	-4.5	157'544	9.4	0.73
2006	1'184	2.7	177'148	12.4	0.67

Recettes douanières

Biens agricoles et biens industriels

En matière de droits de douane, les produits agricoles rapportent proportionnellement le plus : ils ramènent en effet près de 2 francs de droits sur 3 alors qu'ils pèsent moins de 6% des importations en valeur. En 2006, ces produits ont récolté plus de 776 millions de francs pour une valeur importée de 10,1 milliards de francs. Bien que les biens industriels soient seize fois plus importants en valeur, ils rapportent presque deux fois moins. Ils ont été frappé

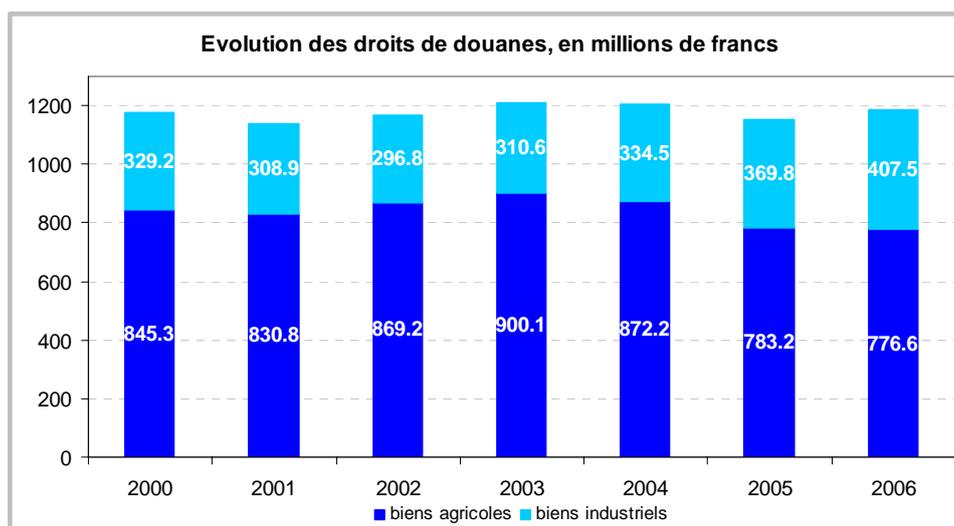
de droits pour quelque 408 millions de francs en 2006 sur plus de 167 milliards de francs d'importations. Les produits agricoles se distinguent également des produits industriels avec une incidence 32 fois plus élevée, respectivement 7,68 et 0,24%. Sur 100 francs d'importations, la Suisse frappe ainsi les biens agricoles d'un droit d'entrée de 7,68 francs en moyenne contre 24 centimes pour les biens industriels.

Biens	Droits de douane (mio. CHF)	Part (%)	Importations (mio. CHF)	Part (%)	Incidence (%)
agricoles	777	65.6	10'108	5.7	7.68
industriels	408	34.4	167'039	94.3	0.24

Si la suprématie des biens agricoles demeure incontestable en 2006, l'évolution sur une plus longue période suggère une image nettement plus contrastée. Alors que, entre 2000 et 2006, les produits agricoles rapportaient généralement entre 800 et 900 millions de francs par an, ils se sont inscrits pour la deuxième année consécutive sous la barre des 800 millions de francs. Après avoir chuté de 10,2% en 2005, les droits agricoles se sont encore contractés de 0,8% l'année dernière. L'entrée en vigueur du volet sur les produits agricoles transformés

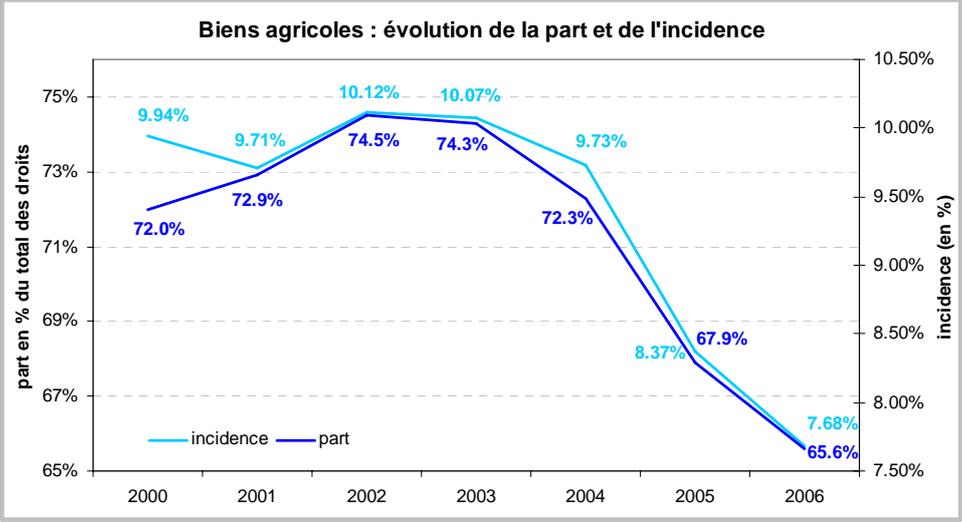
dans le cadre des accords bilatéraux Il ainsi que la modification de l'ordonnance sur les importations agricoles permettent d'expliquer cette évolution.

Les biens industriels n'ont par contre jamais été aussi lucratifs que l'année dernière. Les droits d'entrée sur ces produits ont bondi de 10,2% en 2006, dépassant le cap des 400 millions de francs de droits pour la première fois depuis 2000. Le dynamisme des importations associé à une incidence très faible (non dissuasive) permet d'expliquer cette situation.



D'autres indicateurs virent au rouge pour les biens agricoles. L'incidence a continué à piquer du nez en 2006. Pour 100 francs d'importations, la Suisse percevait encore 10,07 francs de droits sur les biens agricoles en 2003 et 9,73 francs en 2004. En 2006, elle

a encaissé 2,05 francs en moins que deux années plus tôt. La part des biens agricoles au total des droits est également en chute libre. Entre 2003 et 2006, elle est passé de presque trois quarts à un peu moins de deux tiers.



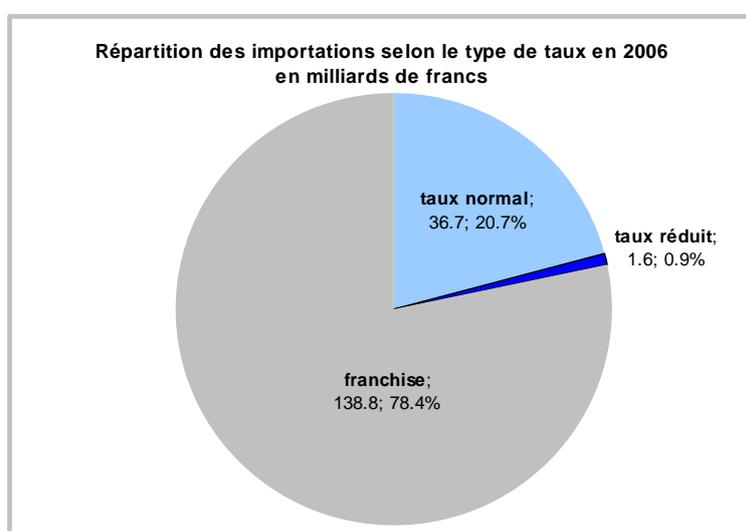
Recettes douanières

Types de taux

Les importations peuvent être admises en Suisse selon trois types de taux : taux normal, taux réduit et franchise. Le taux normal constitue le cas général et correspond au taux légal qui s'applique pour une marchandise. Le taux réduit représente le taux préférentiel qui peut s'appliquer sous certaines conditions (utilisation particulière de la marchandise, provenance). La franchise signifie qu'aucun droit de douane n'est perçue sous certaines conditions (marchandise, provenance). En Suisse, l'écrasante majorité des importations entrent

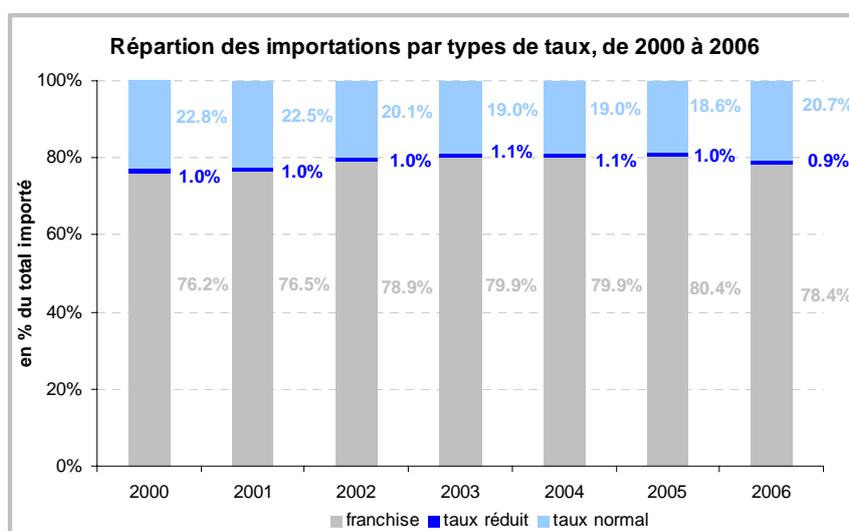
en franchise. En 2006, près de quatre importations sur cinq, soit pour plus de 138 milliards de francs de marchandises, sont entrées en franchise. Le taux normal s'applique pour 20,7% des importations et le taux réduit que pour moins de 1,0% de nos entrées.

La domination de la franchise découle d'une multitude d'éléments : dispositions légales, accords de libre-échange (qui instaurent la franchise comme règle dans les biens industriels), accords spéciaux et accords bilatéraux.



L'année 2006 marque une pause dans l'évolution des différents types de taux observée depuis 2000. Alors que la franchise n'avait cessé de grignoter du terrain jusqu'en 2005, elle a perdu des plumes en 2006 pour se fixer

à 78,4% du total importé. Les entrées au taux normal ont retrouvé des couleurs en 2006 (20,7%), après une période de vache maigre. Quant à elles, les importations au taux réduit sont restées stables depuis 2000.



Recettes douanières

Les pays qui rapportent le plus

Quelques pays assurent l'essentiel des rentrées sous forme de droits de douane. En 2006, les 10 pays les plus lucratifs ont rapporté ensemble plus de 954 millions de francs, soit plus de 80% du total des droits de douane. D'une manière générale, les pays qui rapportent le plus sont ceux avec lesquels nous commerçons énormément. Le montant encaissé par pays découle dès lors d'un effet de volume.

L'Allemagne, notre principal partenaire commercial, nous a assuré 307 millions de francs de droits en 2006. Pour une importation de 100 francs en provenance de ce pays, la Suisse prélève en moyenne 50 centimes de droits.

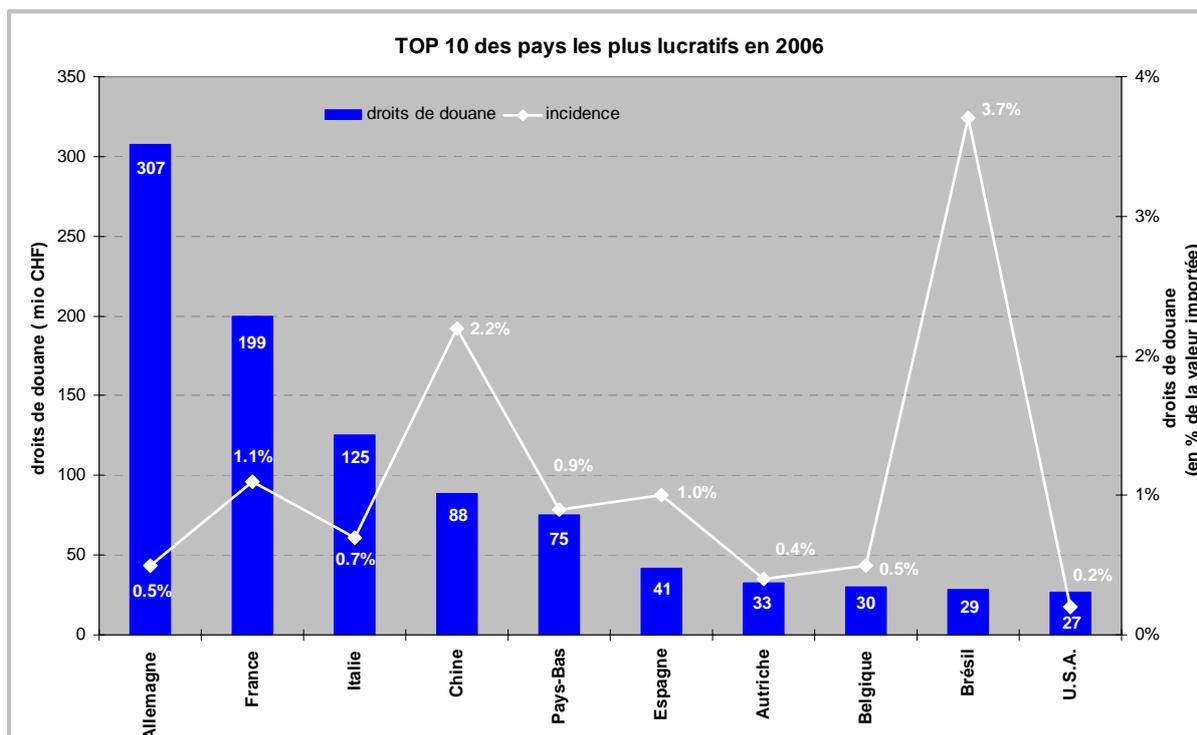
La France, notre 3^{ème} partenaire à l'entrée, a plafonné sous la barre des 200 millions de francs de droits de douane. Sur 100 francs importés de ce pays, la Suisse facture en moyenne 1,10 francs de droits.

L'Italie, notre 2^{ème} partenaire, nous a rapporté 125 millions de francs.

Parmi les pays extra-européens, le pays le plus taxé est la Chine, suivie par le Brésil et les USA. 88 millions de francs ont été récoltés sur les importations de Chine avec une incidence de 2,2%. Le Brésil n'a rapporté que 29 millions de francs, mais avec une incidence de 3,7%. Pour une importation de 100 francs, la Suisse réclame donc en moyenne 3,70 francs.

Par rapport au classement 2005, la Belgique a gagné deux rangs pour se hisser à la huitième place, devant le Brésil et les USA.

L'incidence fournit une indication précieuse sur la nature des produits que nous importons. En général, une incidence élevée avec un partenaire traduit une haut volume d'importations de biens agricoles. Une exception notoire à cette règle est la Chine, où ce sont avant tout les habits qui rapportent.



Recettes douanières

Les produits qui rapportent le plus

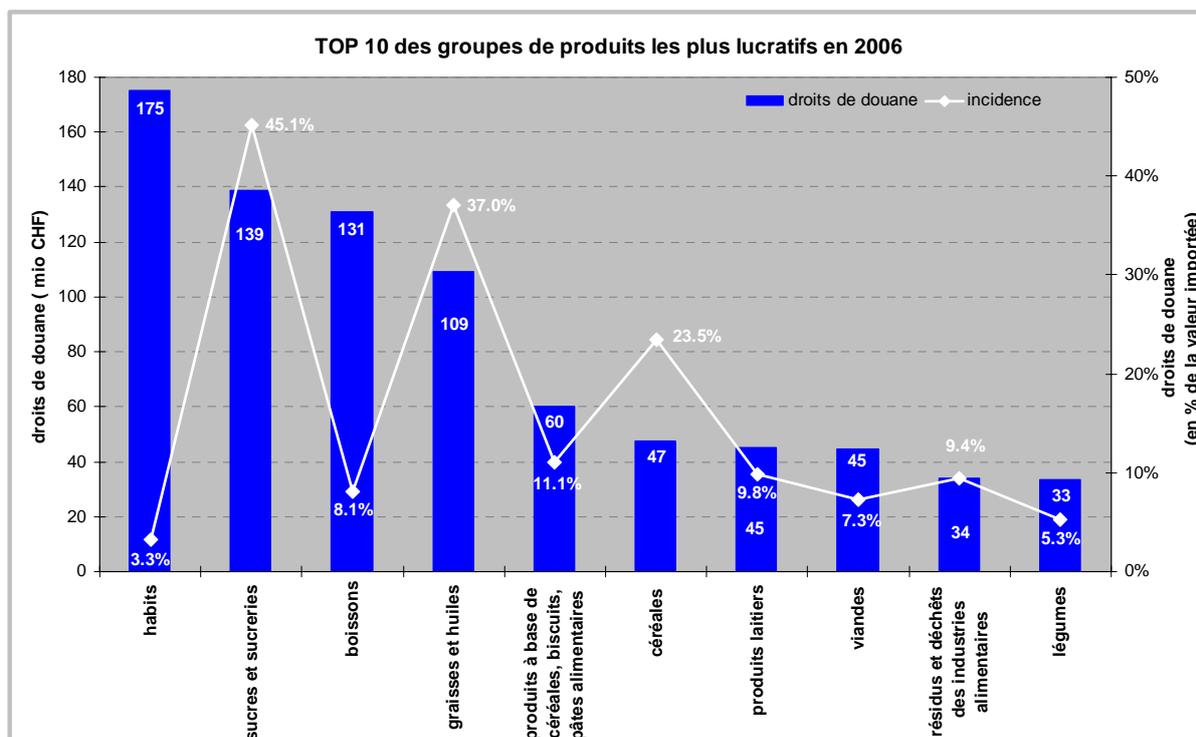
Les droits de douane se concentrent sur quelques produits. En 2006, les 10 groupes de produits les plus lucratifs ont récolté ensemble plus de 819 millions de francs, soit près de 70% du total des droits de douane. Les habits décrochent la première place avec plus de 175 millions de francs encaissés. Pour 100 francs d'importations d'habits, les droits s'élèvent en moyenne à 3,30 francs.

Les sucres et sucreries monte sur la deuxième marche avec plus de 139 millions de francs. Ces produits laissent néanmoins un goût de bouchon à notre argentier, puisque les droits ont baissé de 21 millions de francs en une année (2005 : 160 millions de francs). Sur ces produits, la Suisse prélève en moyenne 45,10 francs de droits pour 100 francs importés

contre 64,10 francs en 2005. La modification de l'ordonnance sur les importations agricoles en 2006 n'est pas étrangère à cette évolution. Les boissons (avant tout le vin) ainsi que les graisses et huiles ont également tiré leur épingle du jeu en dépassant la barre des 100 millions de francs de droits.

Par rapport au classement 2005, les céréales ont gagné une place (6^{ème} rang) au détriment des produits laitiers. A la 10^{ème} place, les véhicules ont cédé leur place à un nouveau venu, les légumes.

Pour certains produits, le droit est relativement important. C'est le cas avant tout pour les sucres et sucreries, les graisses et huiles ainsi que les céréales. Ces produits présentent une incidence de 45,1, 37,0 et 23,5%.



Recettes douanières

Emploi des marchandises

De tous les groupes selon l'emploi, les biens de consommation sont les plus taxés : ils ramènent en effet 3 francs de droits sur 4 alors qu'ils pèsent moins de 37% des importations en valeur. En 2006, ces produits ont généré plus de 888 millions de francs de droits pour une valeur importée de 65,0 milliards de francs. Sur 100 francs importés, la Suisse frappe les biens de consommation d'un droit de douane de 1,37 francs en moyenne. Ici, près d'un franc encaissé sur deux provient des denrées alimentaires (419,7 mio. de fr.) et près d'un franc sur quatre des vêtements et chaussures (202,2 mio. de fr.). L'incidence se monte à 7,74% pour les premières contre 2,94% pour les seconds.

Les matières premières et demi-produits ainsi que les biens d'équipement rapportent nette-

ment moins. Sur ces produits, la Suisse a encaissé respectivement 261,9 et 33,2 millions de francs, soit 22,1 et 2,8% du total des droits. Sur 100 francs d'importation, le droit s'élève en moyenne à respectivement 60 et 8 centimes. Dans les matières premières et demi-produits, ceux pour la production de denrées alimentaires ramènent un franc sur deux (134,9 mio. de fr.) tandis que ceux pour la production de fourrage rapportent près de 16% des droits (41,5 mio. de fr.). L'incidence s'élève respectivement à 7,80 et 16,58%. Dans les biens d'équipement, les machines et engins de travail récoltent près d'un franc sur trois (10,0 mio. de fr.) et les machines motrices 1 franc sur 6 (5,2 mio. de fr.). Sur 100 francs importés, le droit s'élève respectivement 10 et 15 centimes en moyenne.

Groupe de marchandises	Droits de douane (mio. CHF)	Part (%)	Importations (mio. CHF)	Part (%)	Incidence (%)
Matières premières et demi-produits	262	22.1	43'608	24.6	0.60
Produits énergétiques	0	0.0	13'986	7.9	0.00
Biens d'équipement	33	2.8	42'803	24.2	0.08
Biens de consommation	888	75.0	65'013	36.7	1.37
Métaux précieux et pierres gemmes	0	0.1	10'182	5.7	0.00
Objets d'art et antiquités	0	0.0	1'556	0.9	0.00

Le commerce mondial en 2006

Après un tassement de la croissance en 2005, le **commerce mondial** a à nouveau brillé l'an dernier selon le Secrétariat de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). L'avancée de la globalisation ainsi qu'une conjoncture mondiale robuste en sont les principaux protagonistes. La croissance réelle a atteint 8% ; elle dépasse largement celle de 2005 (+6,5%) ainsi

que la moyenne 1996-2006. Elle devance en outre de plus de 4 points la hausse réelle du **PIB mondial** (+3,7%). En termes nominaux, les exportations ont progressé de 15% pour atteindre 11,8 billions de dollars. Le redressement économique en Europe a avant tout donné l'impulsion principale à la reprise durable de la croissance du commerce mondial.

Les 30 principaux partenaires dans le commerce mondial en 2006

Exportations (fob)					Importations (cif)			
mia. USD	Part en %	+/- %	Pays	Rang	Pays	+/- %	Part en %	mia. USD
1112	9.2	15	Allemagne	1	USA	11	15.5	1920
1037	8.6	14	USA	2	Allemagne	17	7.4	910
969	8.0	27	Chine	3	Chine	20	6.4	792
647	5.4	9	Japon	4	Royaume-Uni	17	4.9	601
490	4.1	6	France	5	Japon	12	4.7	577
462	3.8	14	Pays-Bas	6	France	6	4.3	533
443	3.7	15	Royaume-Uni	7	Italie	13	3.5	436
410	3.4	10	Italie	8	Pays Bas	14	3.4	416
388	3.2	8	Canada	9	Canada	11	2.9	357
372	3.1	11	Belgique	10	Belgique	12	2.9	356
326	2.7	15	Corée du Sud	11	Hong-Kong	12	2.7	336
323	2.7	10	Hong-Kong	12	Espagne	10	2.6	319
305	2.5	25	Féd. de Russie	13	Corée du Sud	18	2.5	309
272	2.3	18	Singapour	14	Mexique	15	2.2	268
250	2.1	17	Mexique	15	Singapour	19	1.9	239
224	1.9	13	Taiwan	16	Taiwan	11	1.6	203
209	1.7	16	Arabie saoudite	17	Inde	25	1.4	174
206	1.7	7	Espagne	18	Féd. de Russie	31	1.3	164
161	1.3	14	Malaisie	19	Suisse	12	1.1	141
147	1.2	13	Suisse	20	Australie	11	1.1	140
147	1.2	13	Suède	21	Autriche	9	1.1	139
139	1.2	21	Emirats arabes	22	Turquie	17	1.1	137
138	1.1	11	Autriche	23	Malaisie	14	1.1	131
137	1.1	16	Brésil	24	Thaïlande	9	1.0	129
131	1.1	19	Thaïlande	25	Suède	13	1.0	126
123	1.0	16	Australie	26	Pologne	22	1.0	124
122	1.0	17	Norvège	27	Emirats arabes	17	0.8	95
120	1.0	21	Inde	28	Rép. Tchèque	22	0.8	93
113	0.9	3	Irlande	29	Brésil	14	0.7	88
110	0.9	23	Pologne	30	Danemark	14	0.7	86
12062	100.0	15	Total du commerce mondial		14	100.0	12380	

Source : OMC

Dans les **régions**, le Moyen Orient, l'Afrique, les CEI ainsi que l'Amérique centrale et du Sud ont, grâce à leur réserve de pétrole et de matières premières, présenté les meilleurs taux de croissance. Des recettes supplémentaires à l'exportation expliquent la vigueur du commerce mondial. Pour une fois, les pays en

développement se sont également mis en évidence avec de fortes hausses dans les deux directions du trafic (exportation : +20% ; importation : +17%). Malgré leur meilleur résultat à la sortie depuis une décennie, les USA ont vu le déficit de leur balance commerciale encore s'accroître. En termes réels, l'Asie et

l'Amérique du Nord ont été plus dynamiques que l'Europe. Pendant que les premiers affichaient des hausses de respectivement 13,5 et 8,5%, supérieures à la moyenne générale de

8%, l'Europe s'est située juste en dessous avec +7,5%. Il s'agit néanmoins du meilleur résultat de l'Europe depuis 2000.

Le commerce mondial, calculé en dollars, a suivi l'évolution des prix. La hausse a touché les branches les plus diverses. Les minéraux et les métaux non ferreux ont le plus renchéri. Ils ont subi des majorations de plus de moitié, atteignant du coup des prix records. Bien que ralentie par rapport à 2005, la hausse du prix du pétrole a atteint un taux à deux chiffres. Les

produits des industries agricoles et des denrées alimentaires ont renchéri d'un dixième. Les prix dans l'industrie des boissons ont également augmenté, grim pant d'environ 7%, alors que pour les biens industriels il a fallu débours er 3% de plus.

Les **exportations de marchandises** dans le monde se sont élevées à 11'762 milliards de dollars, en hausse de 1,4 milliard. La croissance a ainsi atteint 15% et se situe légèrement en dessus celle de 2005 (+14 %). Grâce à leur dynamisme, l'Allemagne, les USA et la Chine ont encore accru leur part du commerce mondial, comme un an auparavant. Le classement est resté identique. Ce trio a représenté à lui seul plus d'un quart des exportations

mondiales. La Chine (+27%), la Fédération de Russie (+25%) ainsi que les Emirats arabes unis et l'Inde (+21%) ont pour leur part été les plus dynamiques. Au niveau des produits, le bond de la Chine, en plus de s'être reposé sur l'équipement de bureau et de télécommunication ainsi que sur les textiles et l'habillement, découle de l'augmentation dans les biens en fer et en acier.

Les **importations** mondiales de marchandises se sont établies en 2006 à 12'080 milliards de dollars. L'essor nominal de 14% est supérieur à celui de 2005 et dépasse largement la moyenne des six dernières années (+11%). A l'exception de la France, de l'Autriche et de la Thaïlande, 27 autres pays ont affiché une croissance à deux chiffres. Les

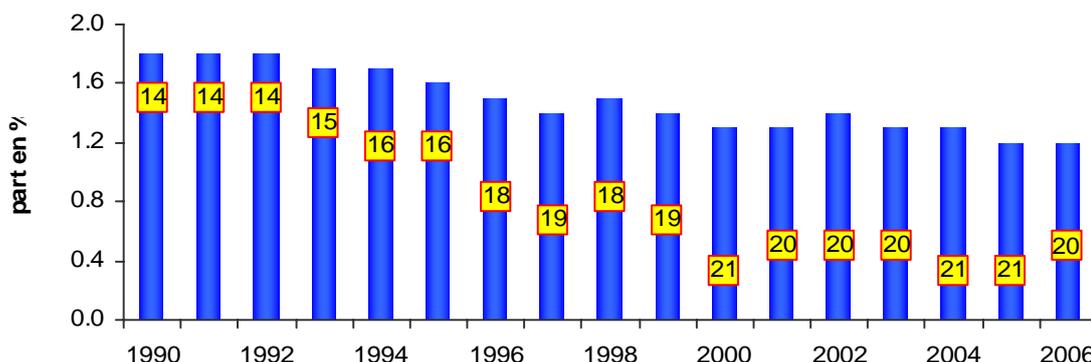
USA, malgré un tassement des importations, ont conservé leur titre, suivis par l'Allemagne et la Chine. Juste trois dixièmes des importations totales ont été absorbées par ces trois pays. En terme de croissance, la Fédération de Russie (+31%), l'Inde (+25%), la Pologne (+22%) et la Chine (+20%) ont tenu le haut du pavé.

La Suisse dans le commerce mondial

Les exportations et importations helvétiques ont atteint respectivement 147 et 141 milliards de dollars. La croissance a ainsi atteint 12% à l'entrée et 13% à la sortie (2005: +9% et +6%).

Ce dynamisme du commerce extérieur suisse se reflète également dans le classement du commerce mondial.

Part à l'exportation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2006



La Suisse a gagné un rang à l'exportation, délogeant la Suède de la 20^{ème} place. A l'importation, elle a même gagné deux rangs et

pointe à la 19^{ème} position. Néanmoins, notre pays se classe toujours six rangs en retrait par rapport au début des années 90.

Part à l'importation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2006

